



BAROMÈTRE 2020

Confiance et bien-être

FRANCE



PRESENTATION DES RÉSULTATS POUR LA FRANCE

Données 2020

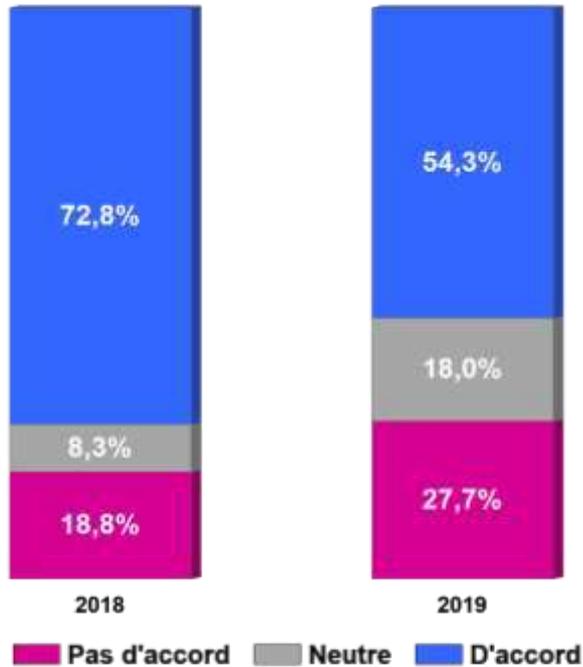
Méthodologie

Fiche méthodologique

- **1 008 personnes représentatives de la population française interrogées** par l'Institut Opinion Way: par téléphone et *via* Internet, en septembre 2020
- Marge d'erreur (95%) : $\pm 2,99\%$
- Durée de l'enquête : entre 30 et 40 minutes selon le mode d'administration
- Tous les résultats présentés le sont sur base des personnes concernées

Fiche méthodologique

Formulations « positives »

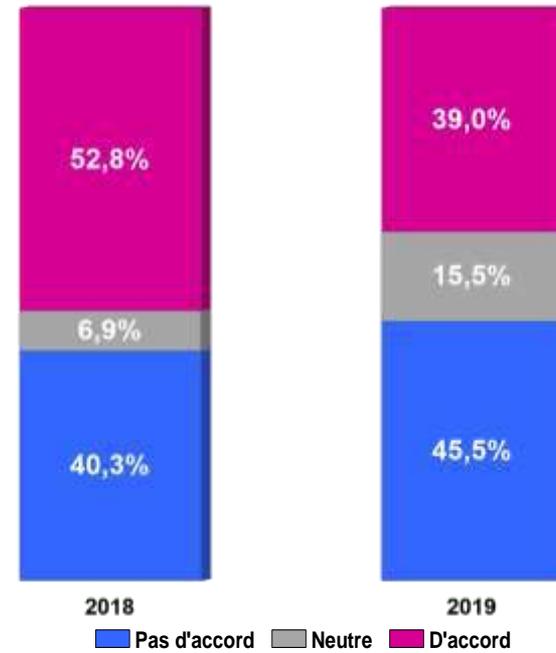


Break et évolution « positives » et sens de lecture →

	2018	2019
Hommes	76,2%	57,4%
Femmes	69,4%	51,5%

Lire: Au sein des hommes, ils sont 76,2% en 2018, Vs 57,4% en 2020 à être d'accord; chez les femmes on observe 69,4% en 2018 et 51,5% en 2019. c

Formulations « négatives »



Break et évolution « négatives » et sens de lecture →

	2018	2019
Hommes	46,1%	37,4%
Femmes	59,7%	40,4%

Lire: Au sein des hommes, ils sont 46,1% en 2018, Vs 37,4% en 2020 à être d'accord; chez les femmes on observe 59,7% en 2018 et 40,4% en 2019.

Fiche méthodologique

Lecture des évolutions

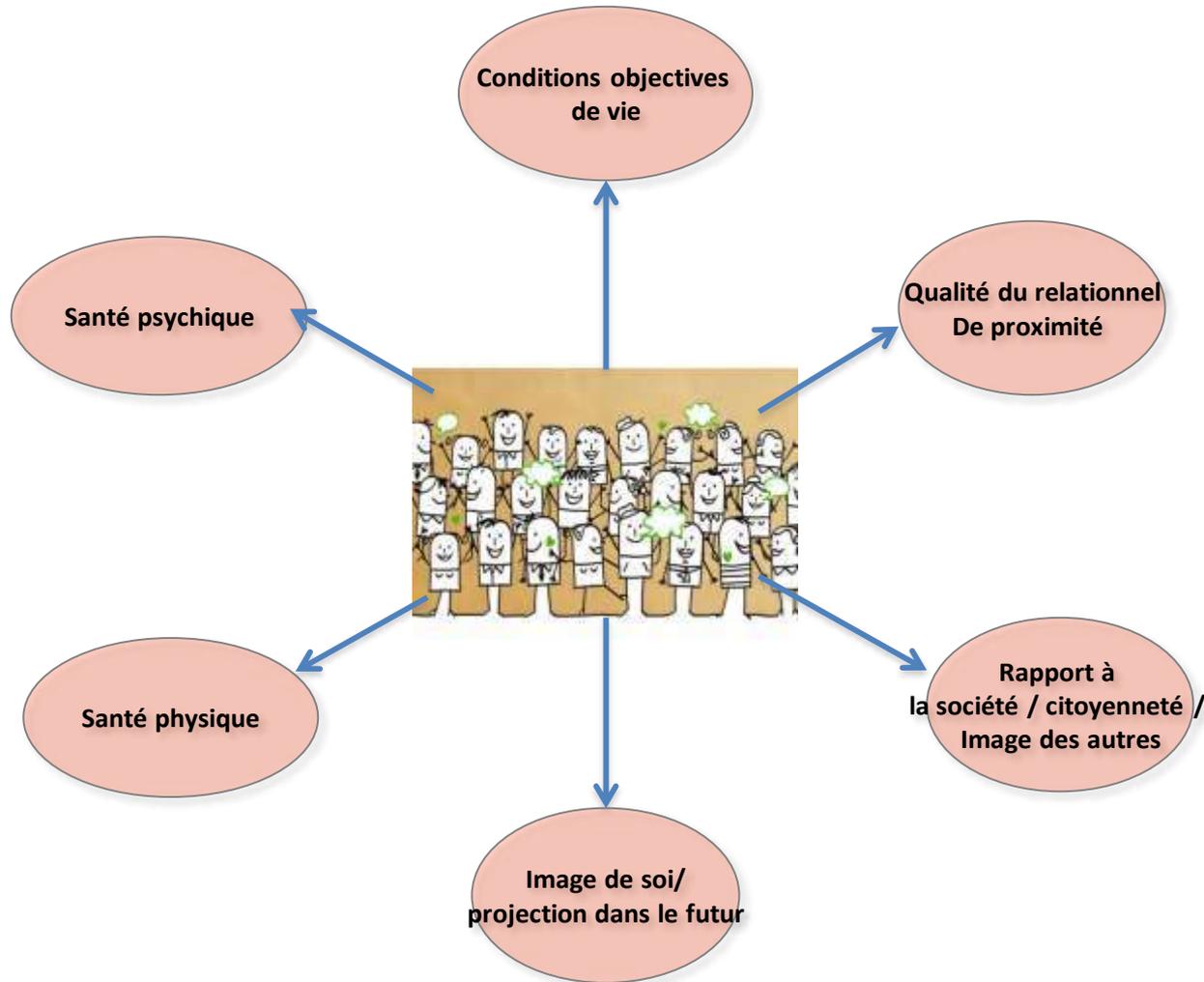
« triangles » : 2020 comparée à l'année précédente 2019



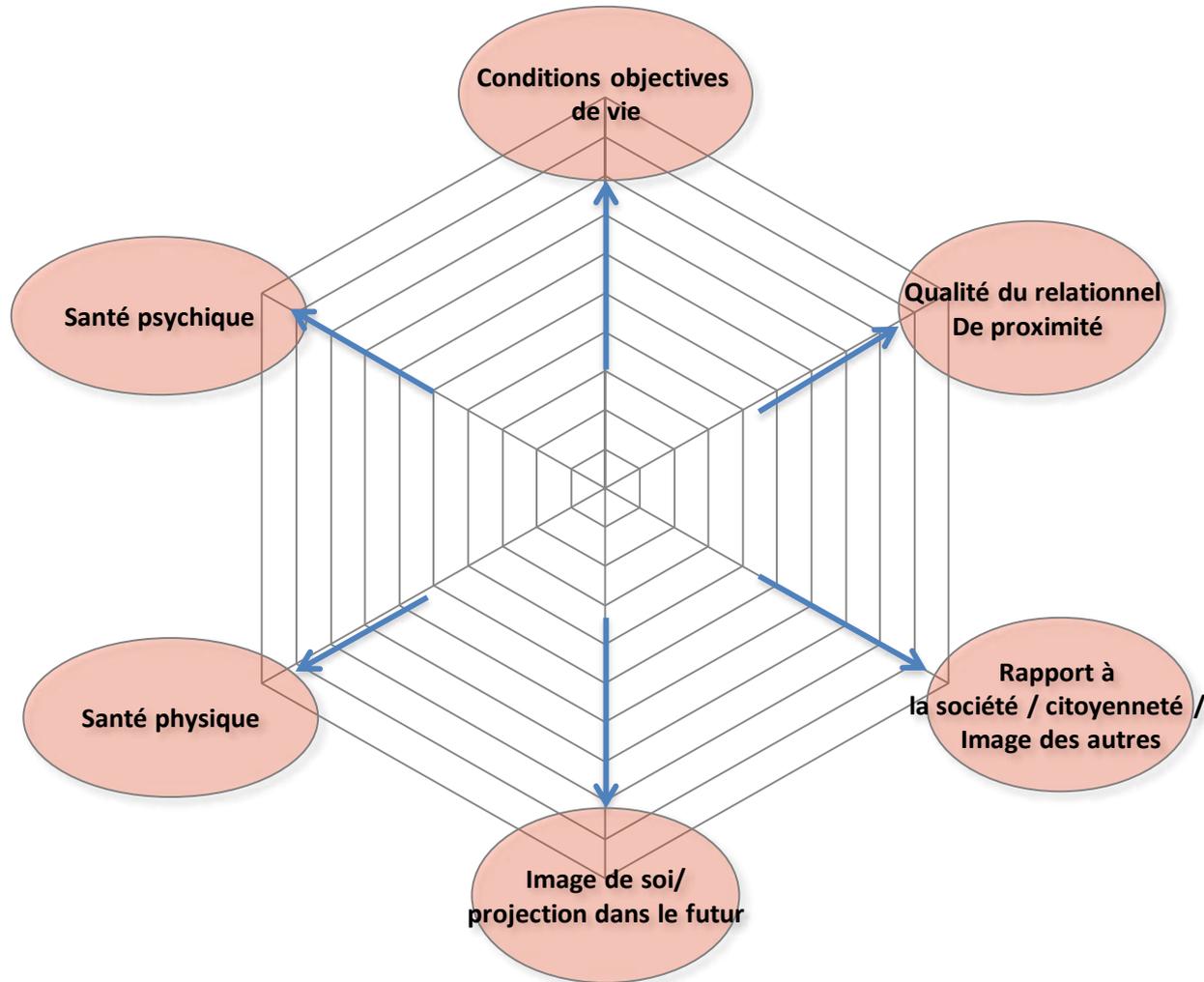
« flèches pleines » : 2020 comparée à 2017 (pour les indices)



Indice Composite: Méthodologie de constitution



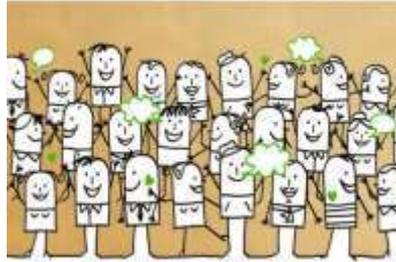
Indice Composite: Méthodologie de constitution



Indice Composite: Méthodologie de constitution

Les individus dans toutes leurs dimensions

Santé
psychique



Santé
physique

9 ITEMS

- Ressenti par rapport aux angoisses, anxiété, stress,
- Echelle PHQ-9 : état de dépression,
- Auto-évaluation de son bien-être : échelle de Cantril,
- Suicidalité

La santé physique

- Auto-évaluation de son état de santé actuel

Indice Composite: Méthodologie de constitution

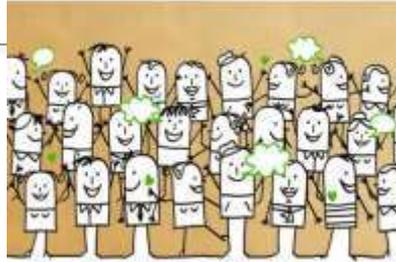
Conditions
Objectives de vie

Les individus dans toutes
leurs dimensions

Qualité du
relationnel
de proximité

76 ITEMS

- Le logement,
- La sécurité financière (revenus / pouvoir d'achat),
- La sécurité d'emploi,
- La sécurité des personnes et des biens,
- La capacité à se mouvoir/ mobilité,
- La capacité à réaliser des projets,
- L'accès à l'information,
- L'accès à une alimentation saine et de qualité et les bonnes pratiques (et IMC),
- L'accès à des conditions pour pratiquer des exercices physiques,
- L'accès aux soins de santé physique et psychique de qualité,
- L'accès à des activités culturelles, sportives,
- La qualité du cadre de vie,
- Le rapport aux assuétudes,
- Le sommeil.



au sein ...
28 ITEMS

- Du couple,
- De la famille,
- Du milieu de travail (dont stress au travail, discriminations, qualité de vie, etc.),
- Du réseau d'amis / voisins,
- Du quartier / ville / village (discriminations, etc.)

Indice Composite: Méthodologie de constitution

Les individus dans toutes leurs dimensions

Rapport à la société/
citoyenneté et
l'image des autres

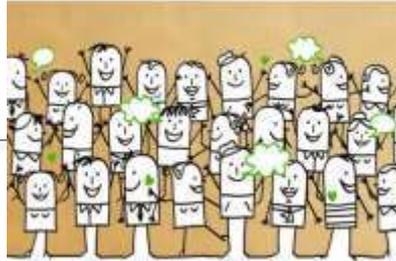


Image de
soi/projection
dans le futur

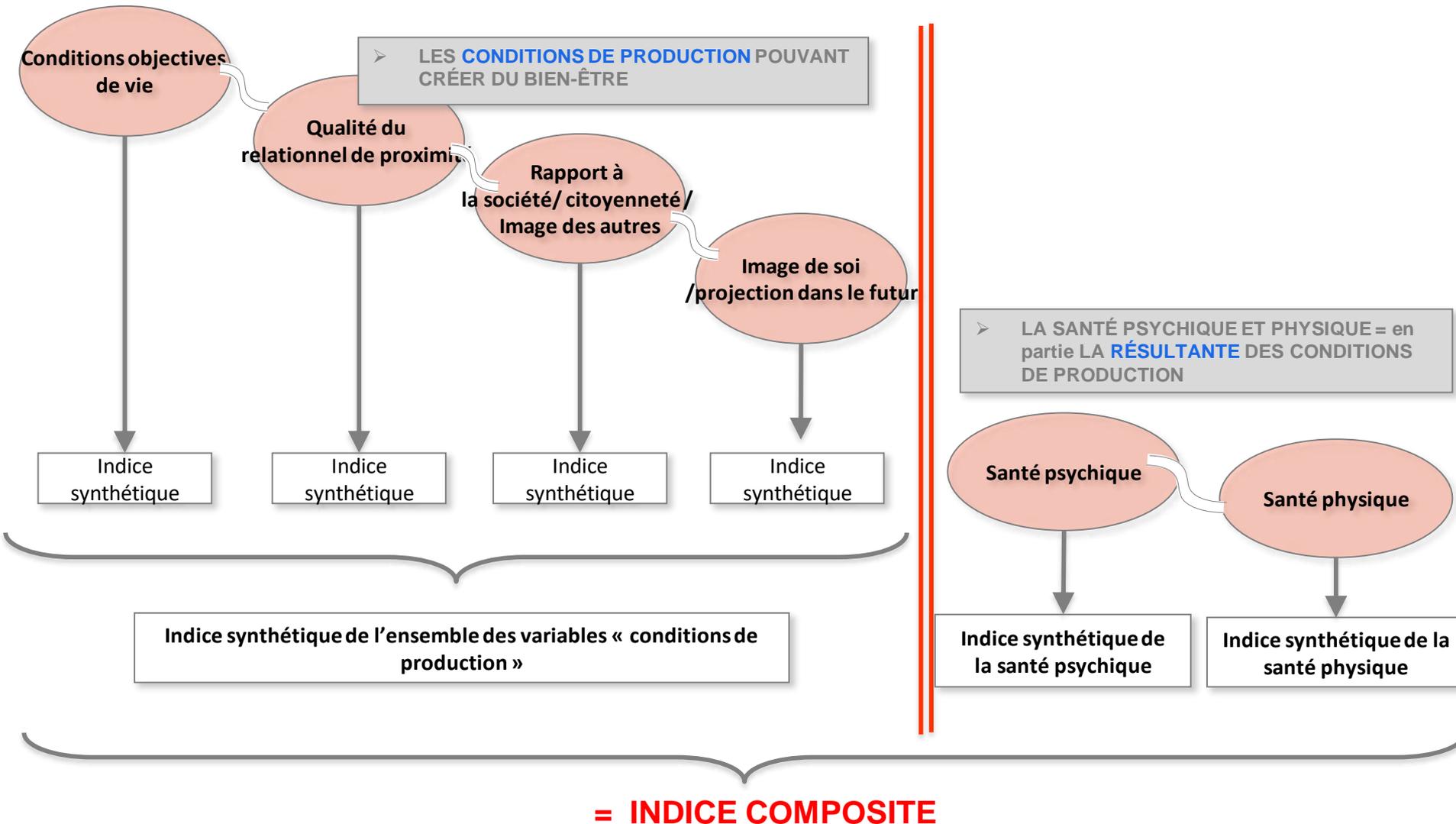
44 ITEMS

- Le sentiment d'être écouté par les décideurs (politiques, économiques) / état de la démocratie,
- Le sentiment d'une équité de traitement de tous les citoyens / Le respect de ses droits,
- Le sentiment d'être respecté,
- L'engagement citoyen (donner temps / argent),
- Le sentiment d'être protégé, d'une solidarité / entraide,
- Le ressenti d'une absence d'inquiétudes (santé des proches, etc.),
- La perception d'une absence de menaces (de gens / de process – *la finance* –, etc.),
- La responsabilité écologique

10 ITEMS

- Equilibre entre les divers aspects de sa vie (autonomie, liberté, satisfaction à l'égard des pratiques hors travail, etc.),
- Attitude optimiste / pessimiste par rapport à son propre futur,
- Identité claire,
- Frustration,
- Les risques pour sa propre santé,
- Niveau de sérénité par rapport avenir / santé de ses enfants

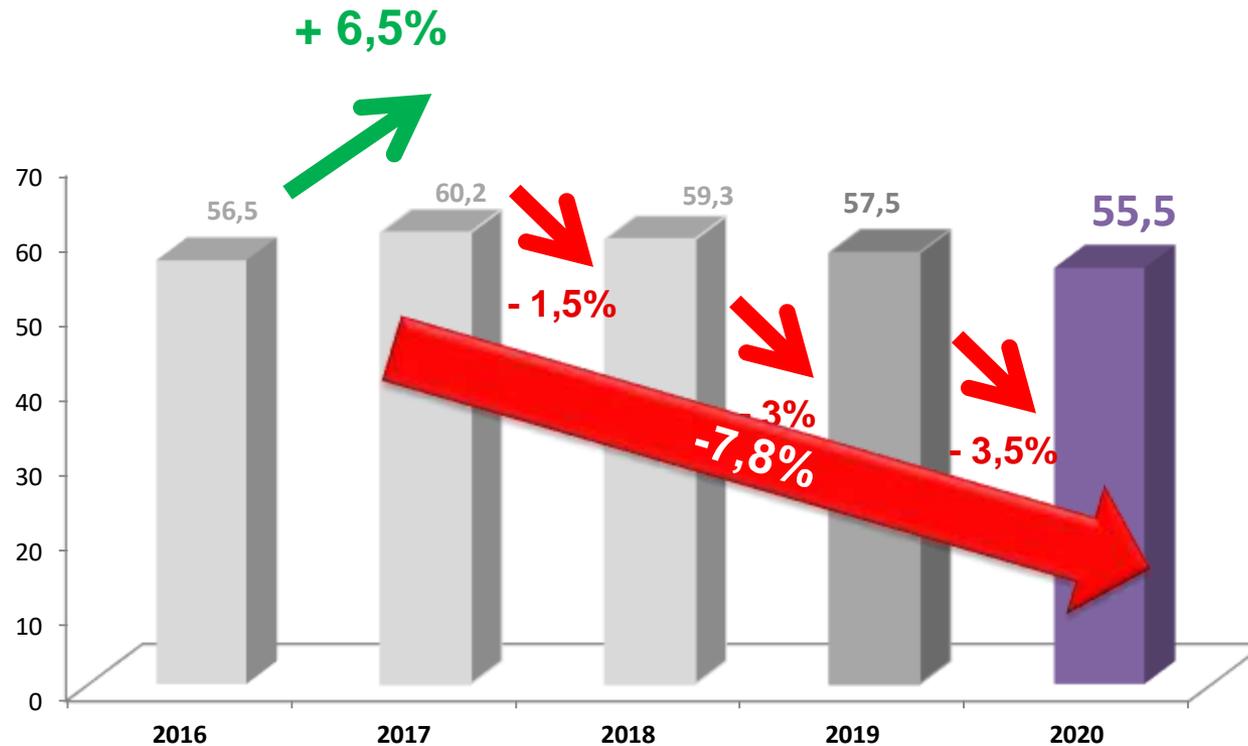
Indice Composite: Méthodologie de constitution



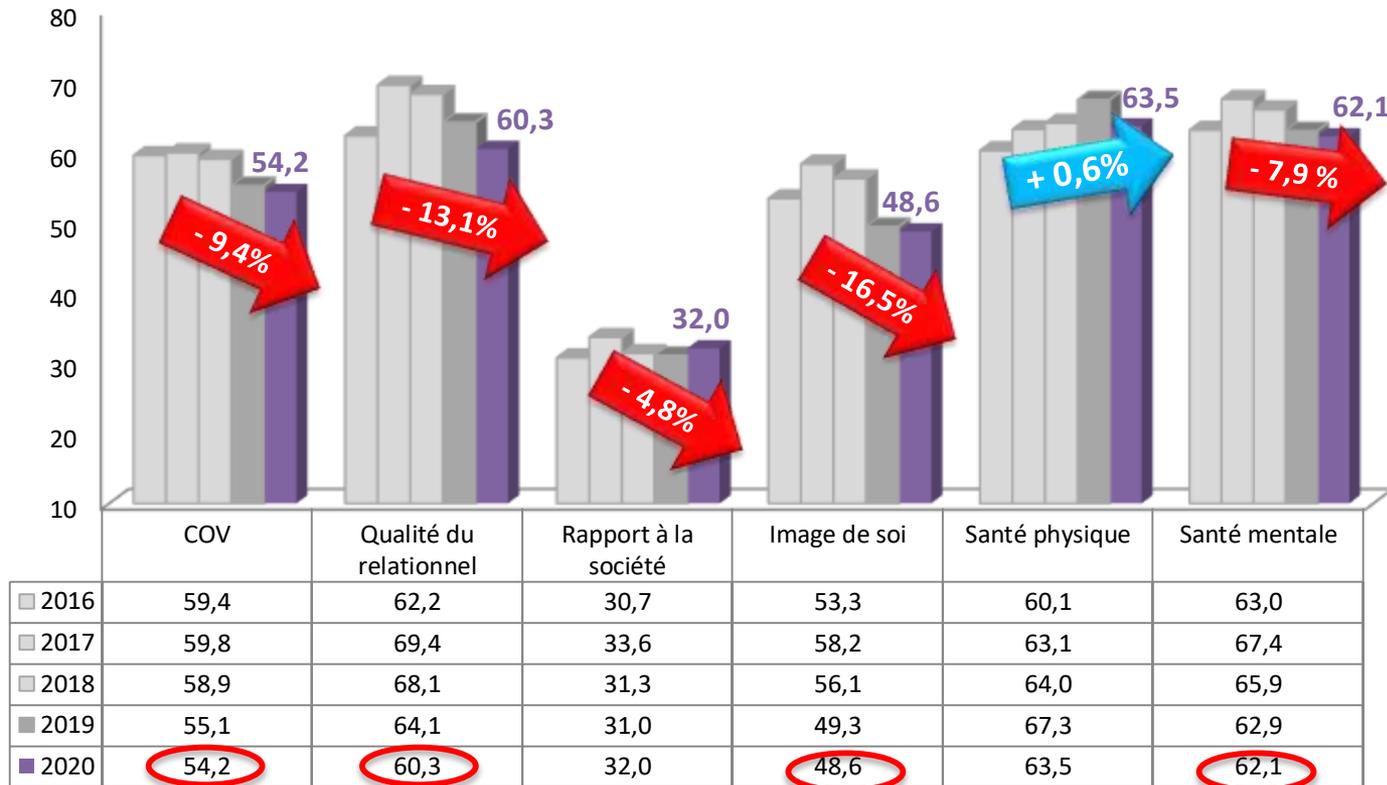
Les grands résultats

Indice Composite: bien-être et confiance 2020

On est tombé plus bas qu'à la 1ère mesure ...



Indices Synthétiques : Résultats par dimension



- 1,6%

- 5,9%

+ 3,2%

- 1,4%

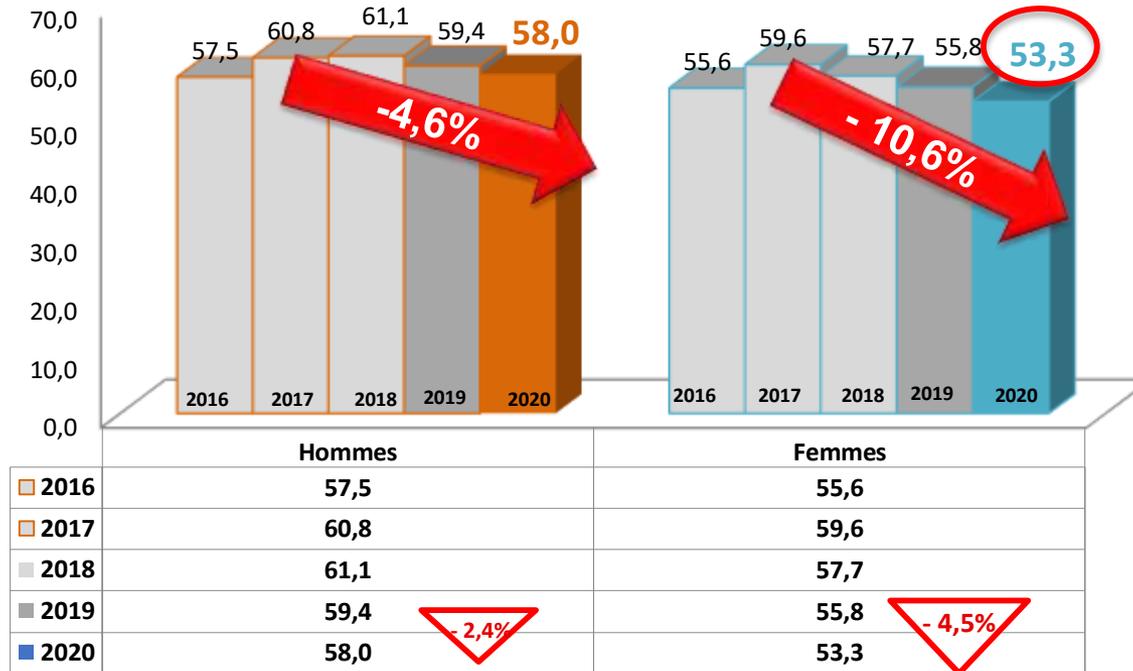
- 5,6%

- 1,3%

Les 6 dimensions

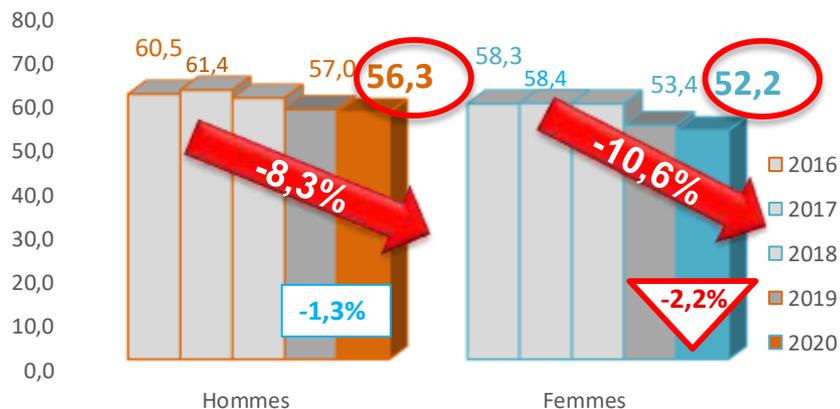
Quid des inégalités : tout le monde n'est pas logé à la même enseigne

Profils : le genre

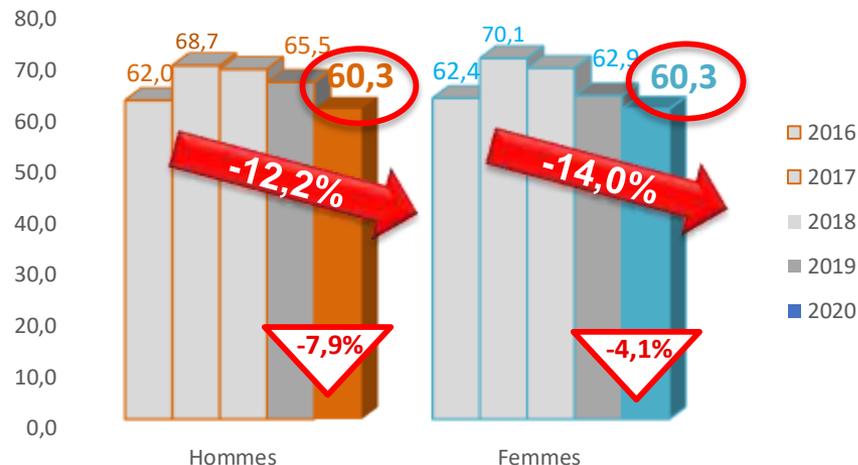


Les femmes au plus bas niveau depuis 5 années ! Les hommes aussi si on démarre le cycle avec l'élection de Macron mais l'écart entre les deux genres, lui, est à son maximum : les femmes ont **91,9%** du niveau bien-être des hommes (en 2017 on était monté à 98% et un an plus tôt on était à 96,7%).

Conditions Objectives de vie



La qualité du relationnel



Rapport à la société

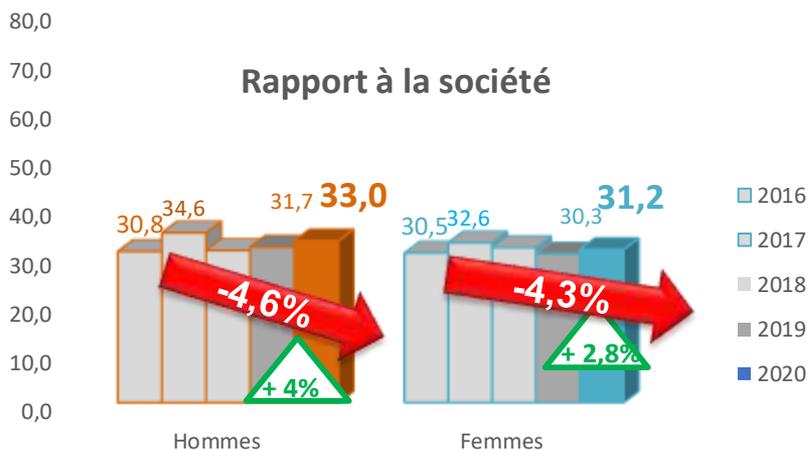
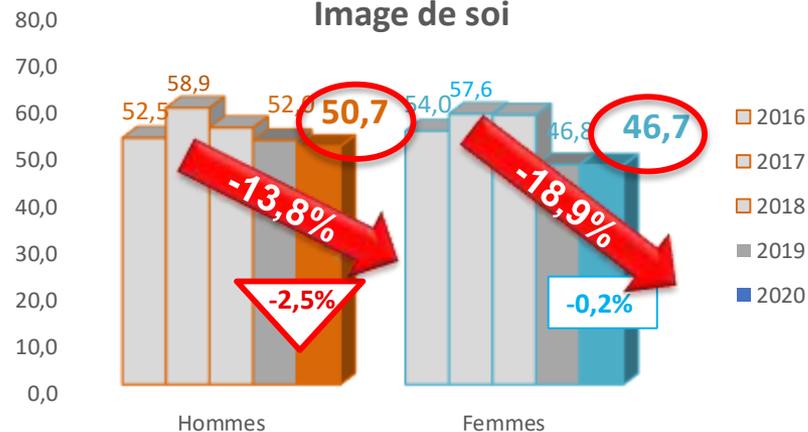
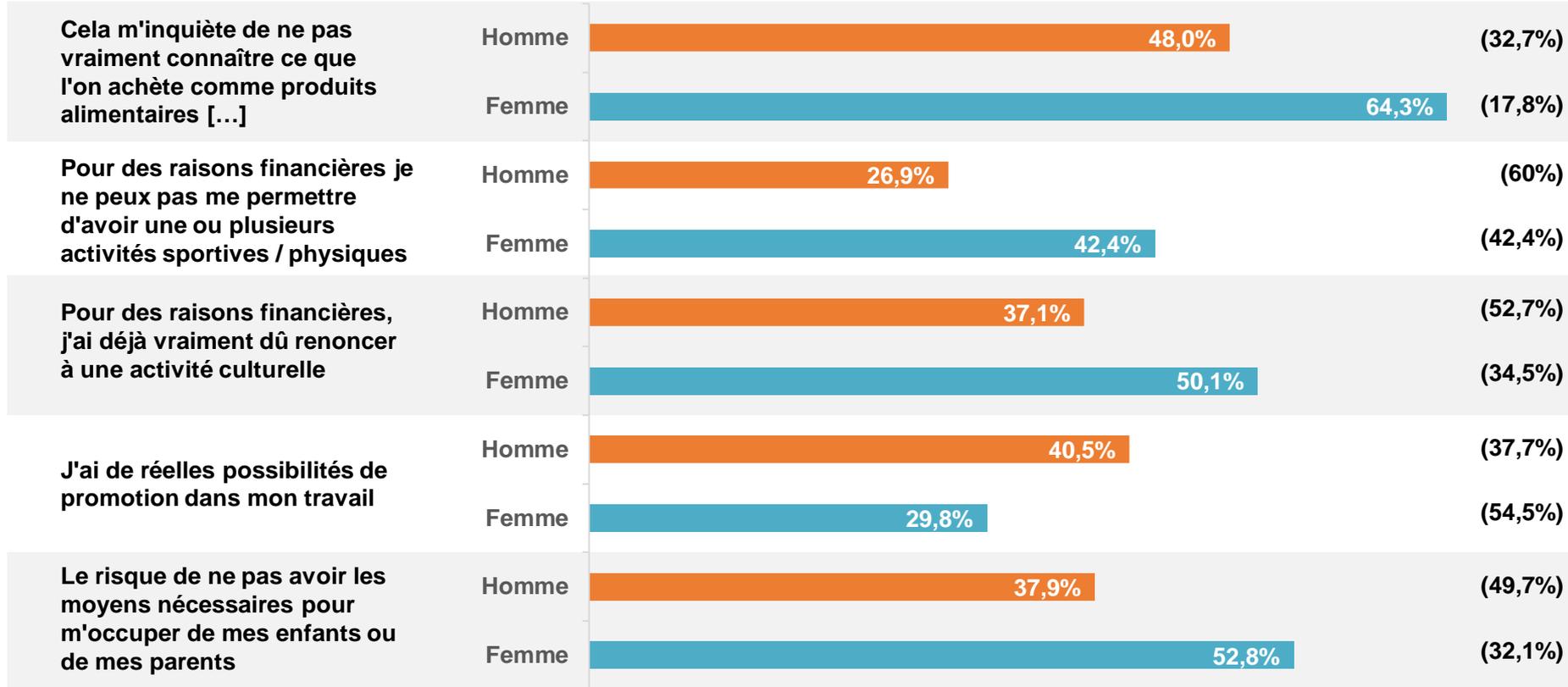


Image de soi



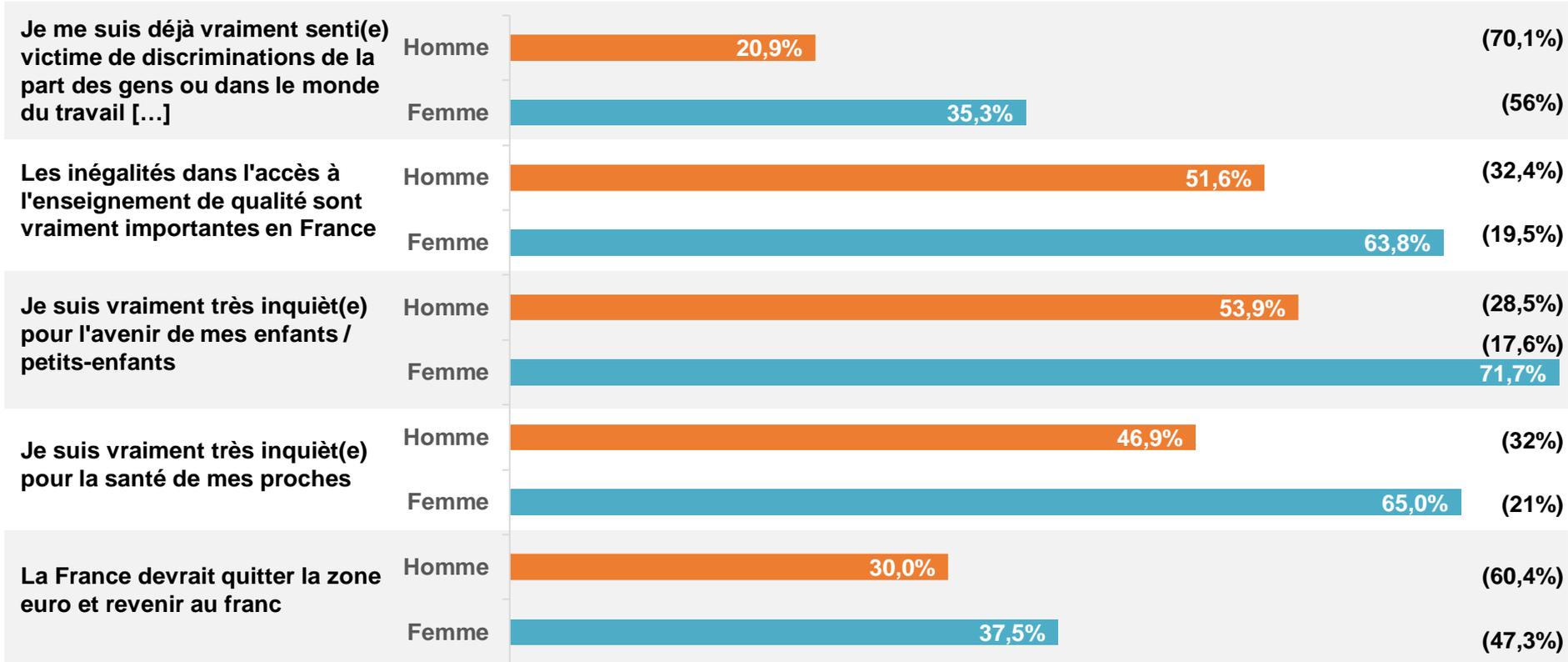
% d'accord avec la proposition

(NOK)



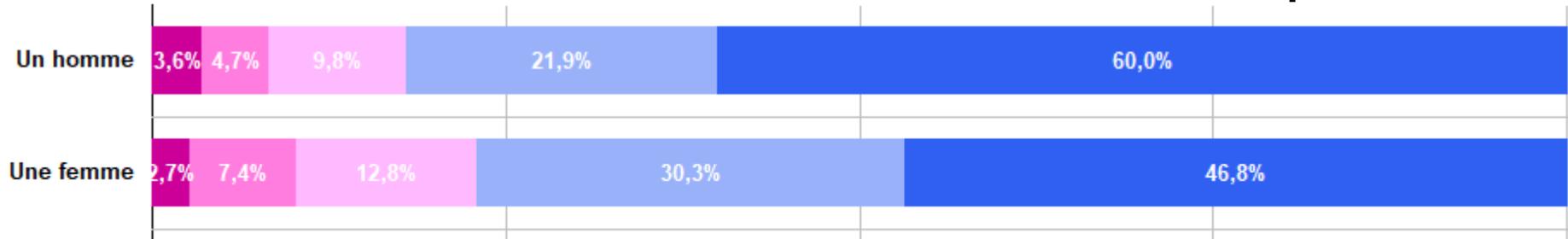
% d'accord avec la proposition

(NOK)



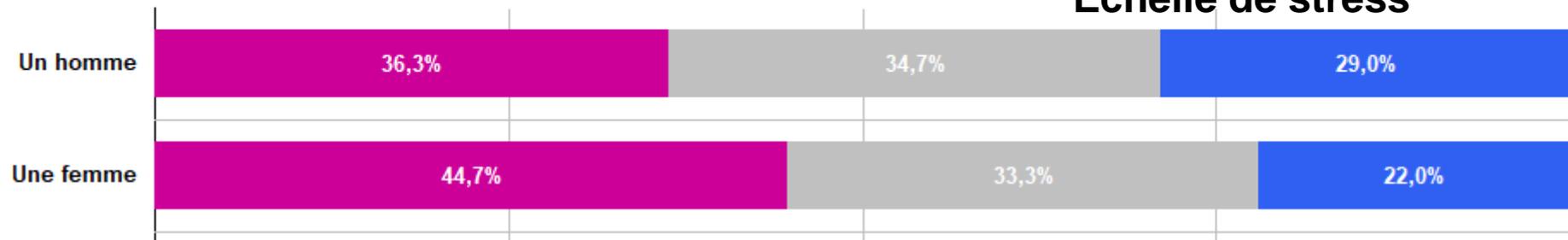
PHQ-9 Echelle de dépression

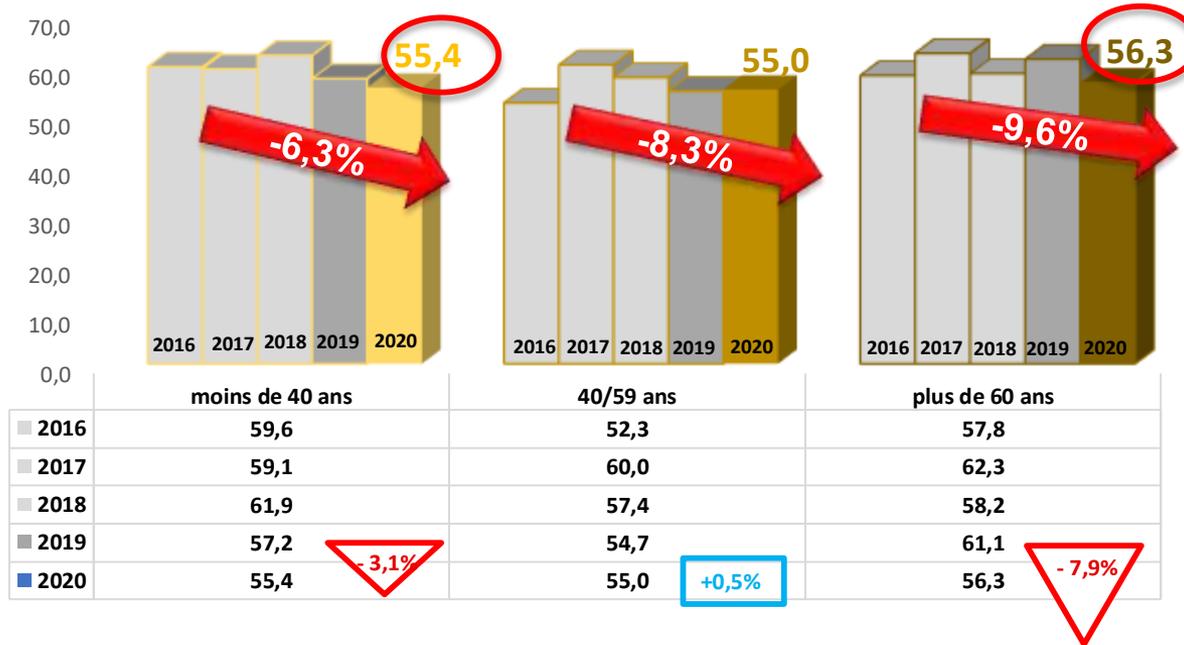
■ Sévère ■ Modérément sévère ■ Modérée ■ Légère ■ Absence



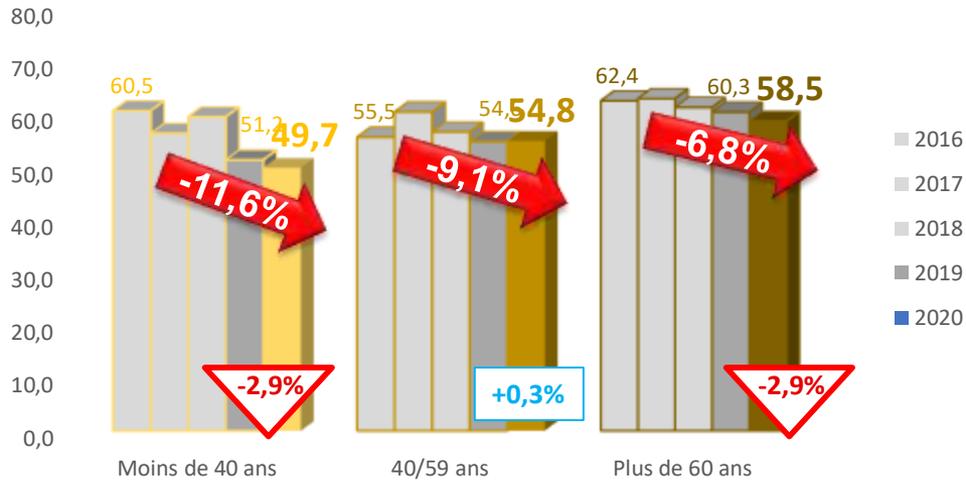
MSP-10 Echelle de stress

■ Elevé ■ Modéré ■ Léger

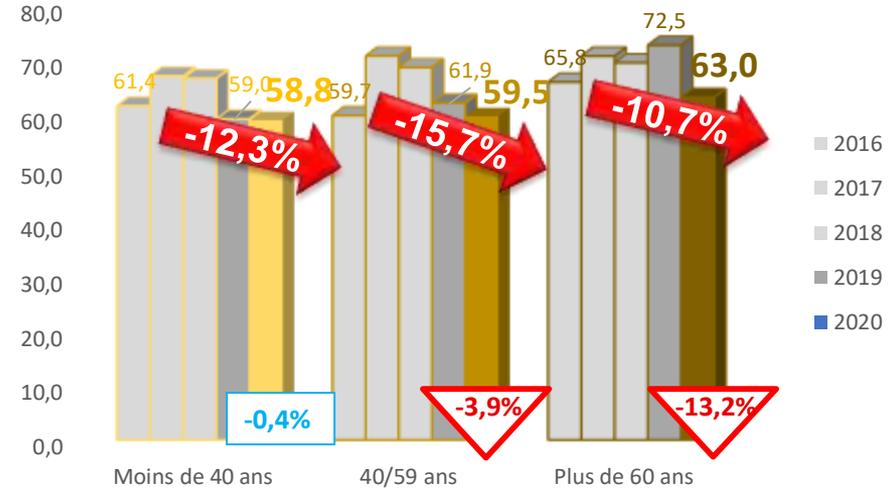




Conditions Objectives de Vie



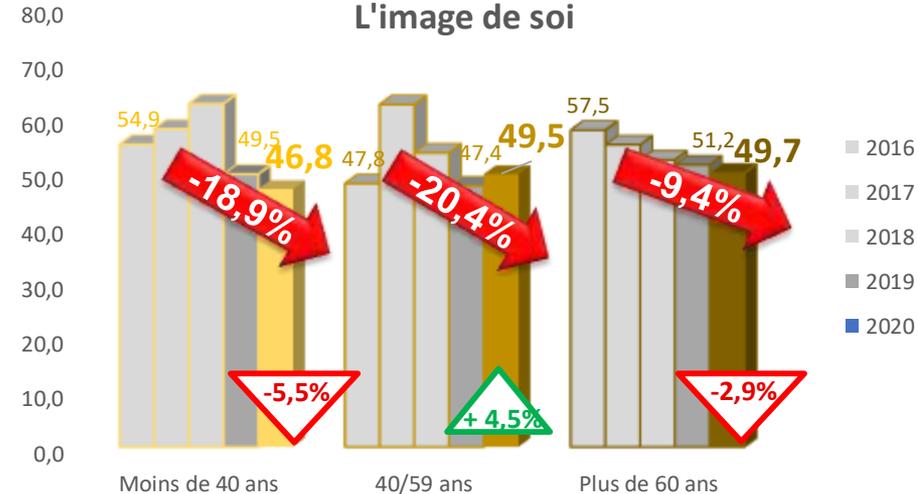
La qualité du relationnel



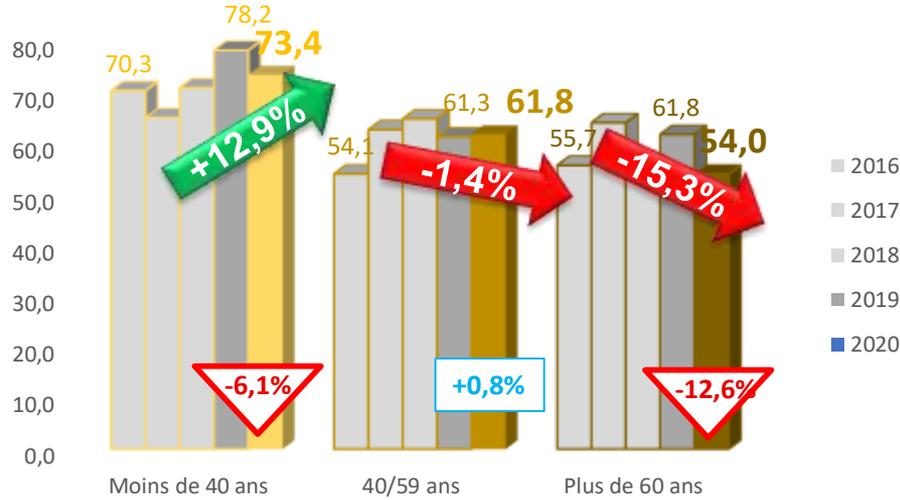
Le rapport à la société



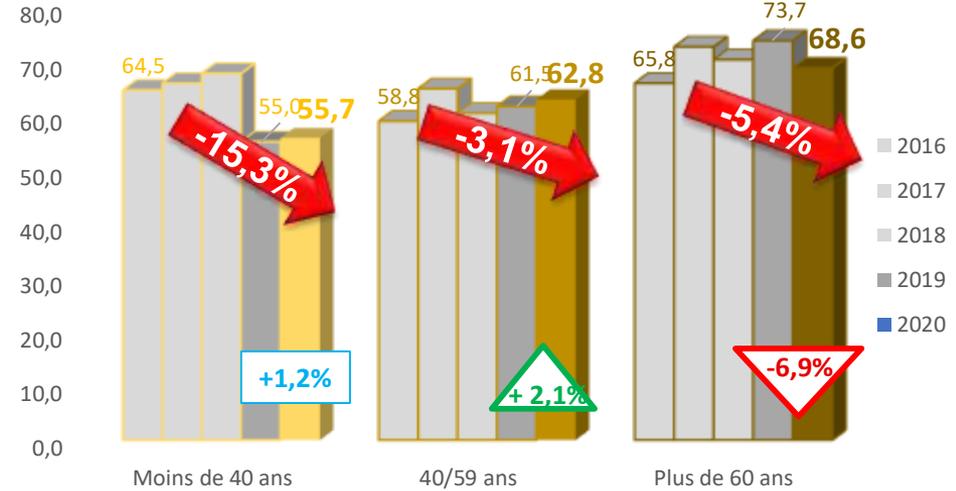
L'image de soi



Santé physique

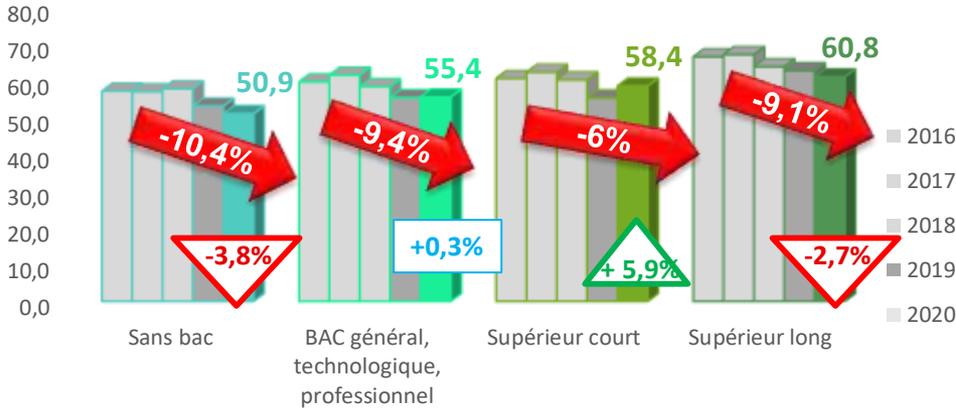


Santé psychique

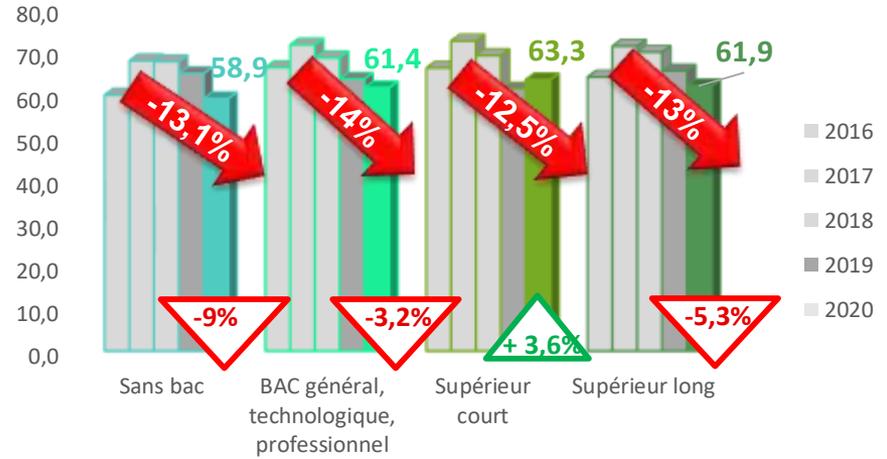




Conditions Objectives de Vie



Qualité du relationnel



Rapport à la société

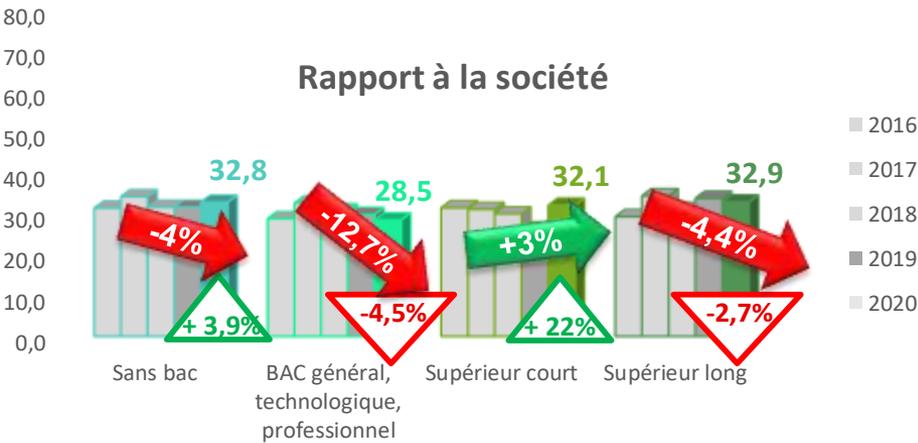
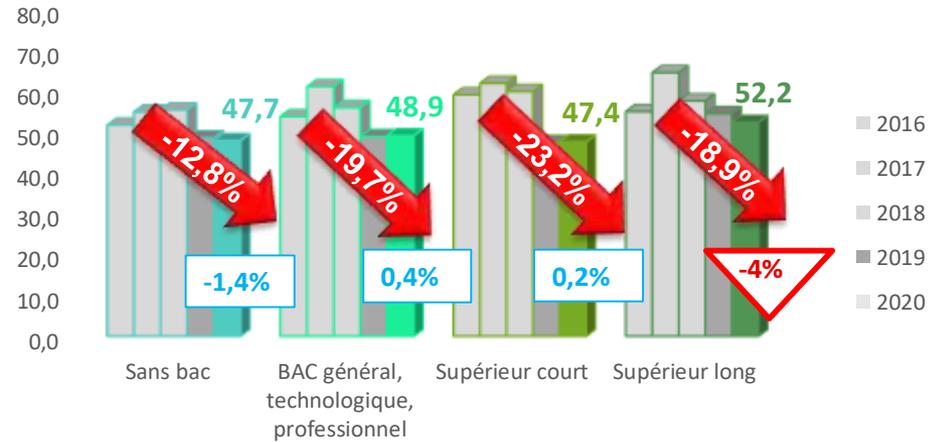
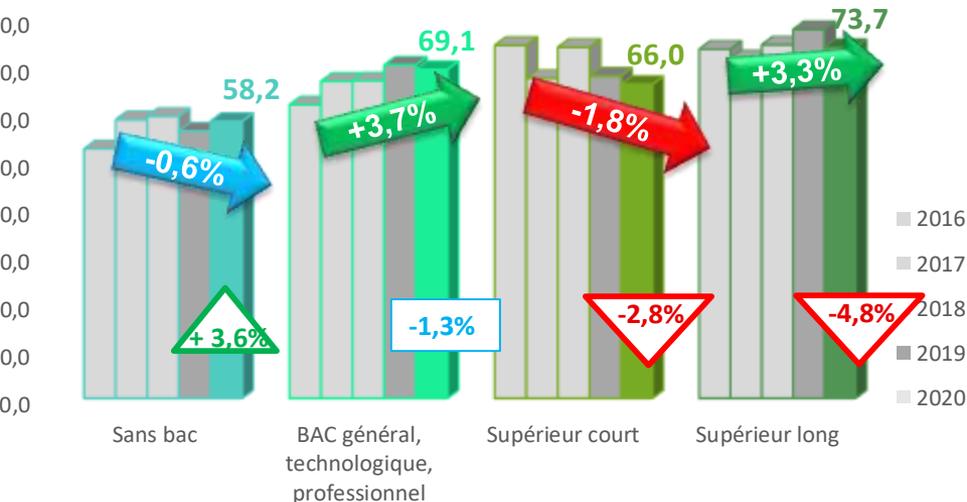


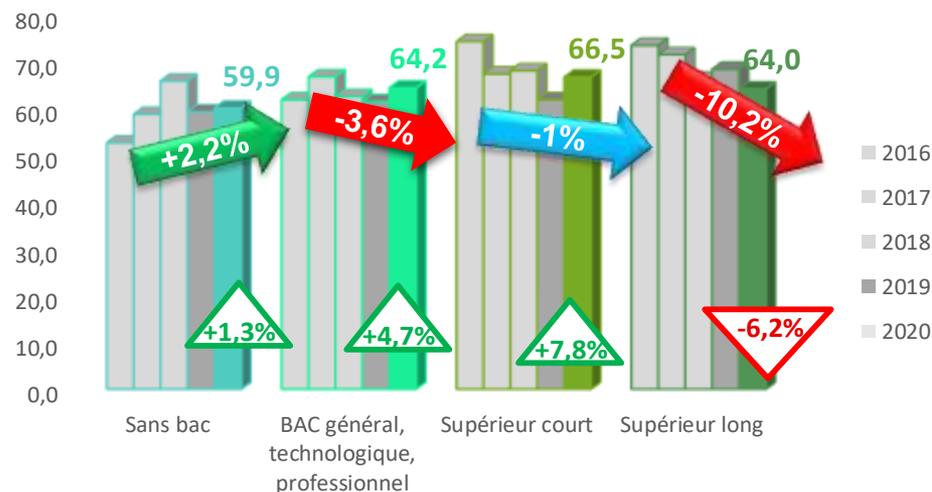
Image de soi

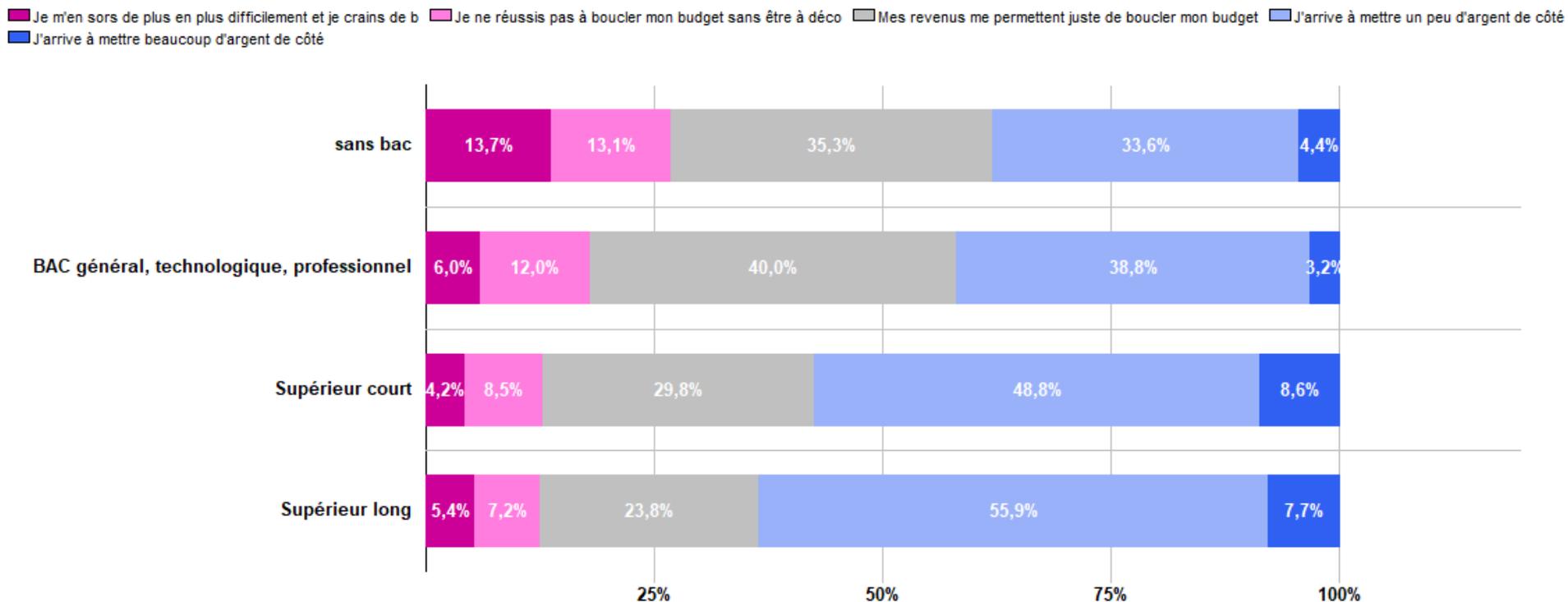


Santé physique

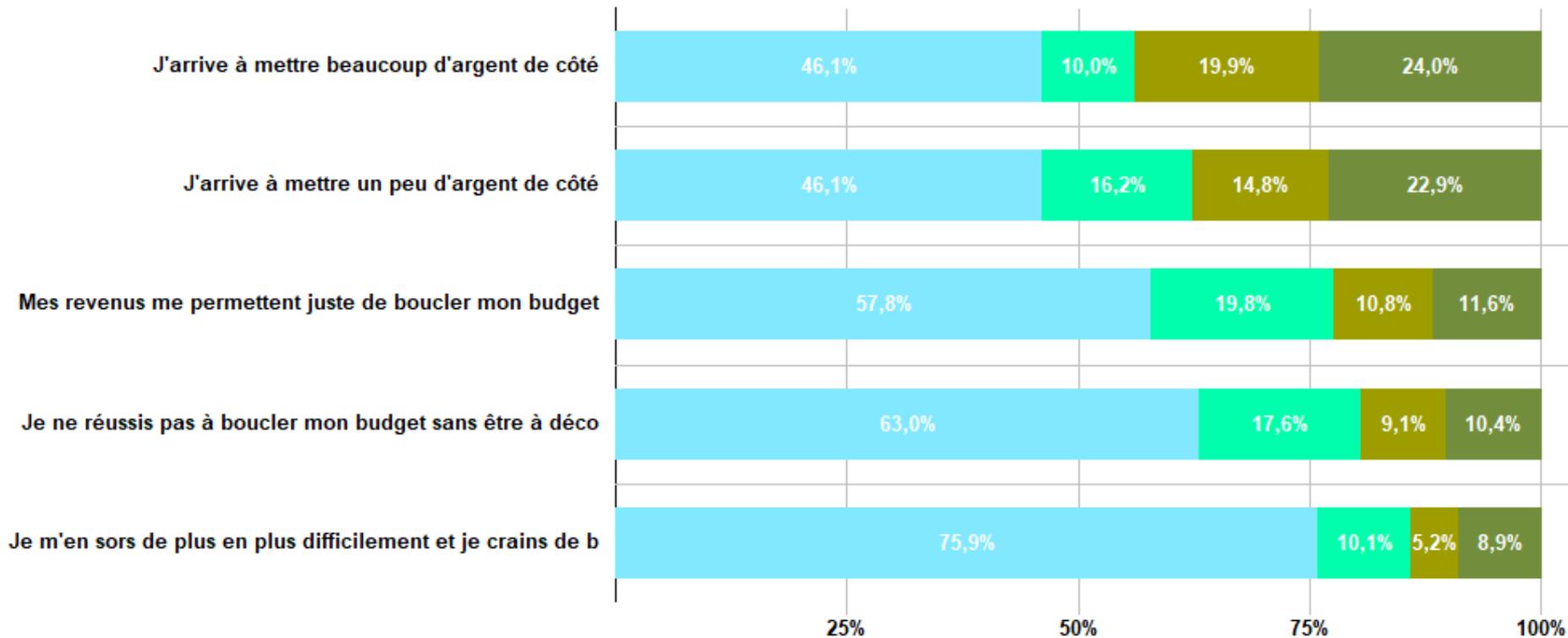


Santé psychique





■ sans bac
 ■ BAC général, technologique, professionnel
 ■ Supérieur court
 ■ Supérieur long

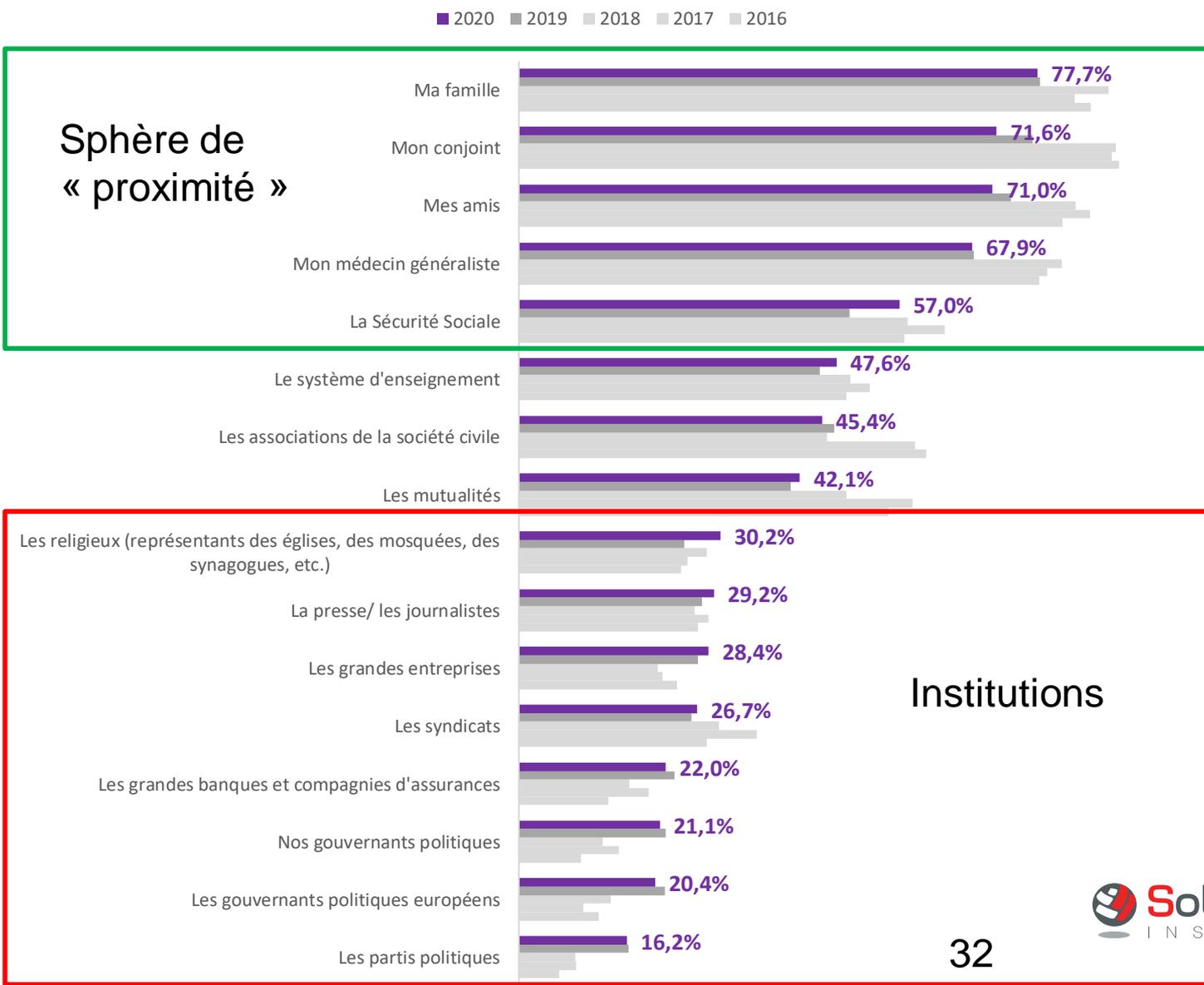


	sup	bac	bac	bac	sup	sup	sup	sup	sup
q5_i3. La capacité à se mouvoir / mobilité - Le coût pour me déplacer devient un problème pour moi	40,3%	43,9%	52,0%	37,4%	49,1%	39,9%	60,2%	24,5%	
q8_i2. Par manque de moyens financiers, je sais que je me nourris très mal	42,9%	42,3%	58,8%	28,6%	67,6%	23,5%	71,9%	18,7%	
q13_i4. La qualité du cadre de vie au travail / dans les études - Mon travail est physiquement trop pénible	40,2%	41,1%	57,2%	29,2%	63,8%	27,5%	70,3%	19,5%	
q16_i2. Mes repas ne contiennent vraiment pas assez de fruits et de légumes	35,1%	50,0%	48,4%	36,3%	49,2%	33,9%	53,9%	30,4%	
q16_i3. Mes repas contiennent trop de matières grasses	39,3%	42,2%	50,8%	27,8%	51,1%	30,3%	60,4%	24,2%	
q16_i8. J'estime que je fume trop de cigarettes	56,3%	34,0%	63,9%	29,7%	60,7%	32,8%	78,3%	15,7%	
q24_i1. De la famille - La famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu	15,9%	71,6%	21,4%	63,3%	19,4%	62,3%	27,6%	52,9%	
q26_i8. Du milieu de travail / études - Il m'arrive d'avoir peur d'être agressé(e) verbalement dans mon milieu	52,4%	35,8%	62,2%	25,6%	66,8%	20,1%	70,5%	15,9%	
q28_i2. La société est fermée pour des gens comme moi, elle ne nous permet pas vraiment d'exister	44,9%	42,5%	49,7%	32,7%	50,5%	35,9%	59,7%	23,3%	
q28_i5. Les risques terroristes sur le territoire français m'inquiètent vraiment	24,8%	62,5%	31,5%	54,1%	27,4%	50,8%	42,3%	40,8%	
q35_i3. Il y a trop d'immigrés dans notre société	32,2%	54,3%	35,5%	41,6%	41,1%	41,2%	50,2%	34,4%	
q38_i1. La France devrait quitter la zone euro et revenir au franc	46,2%	40,4%	54,8%	34,0%	59,1%	24,9%	71,7%	19,4%	
q38_i5. La population française vivrait vraiment mieux sans les institutions européennes	33,4%	46,0%	38,4%	42,0%	43,2%	33,4%	59,1%	26,4%	

Entre défiance envers les institutions et baisse de confiance dans la sphère de proximité

Le rapport à la société, à la citoyenneté, image des autres

Confiance et défiance

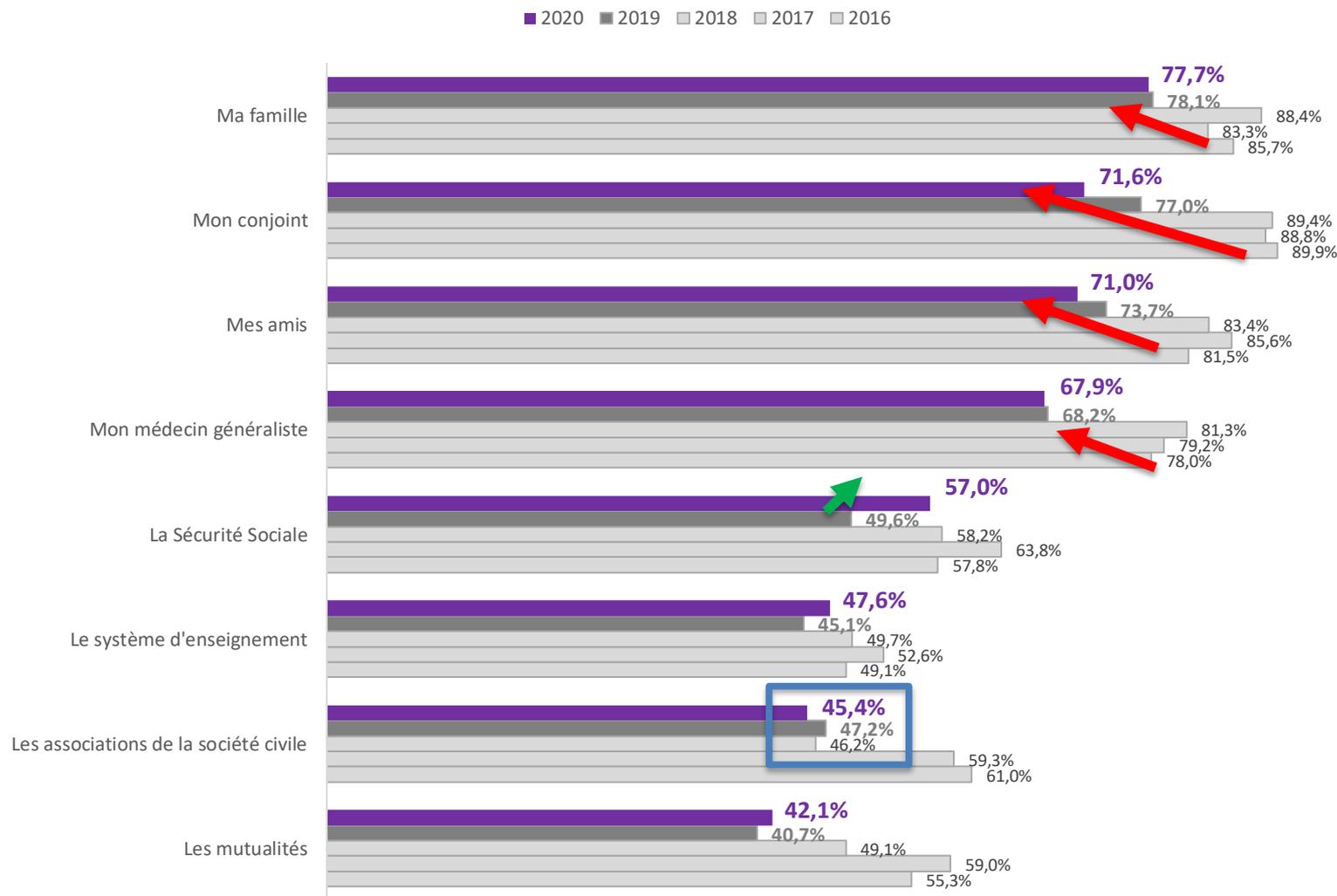


Rapport à la société

Image des autres

Le sentiment d'être écouté et pris en compte par les décideurs/les institutions

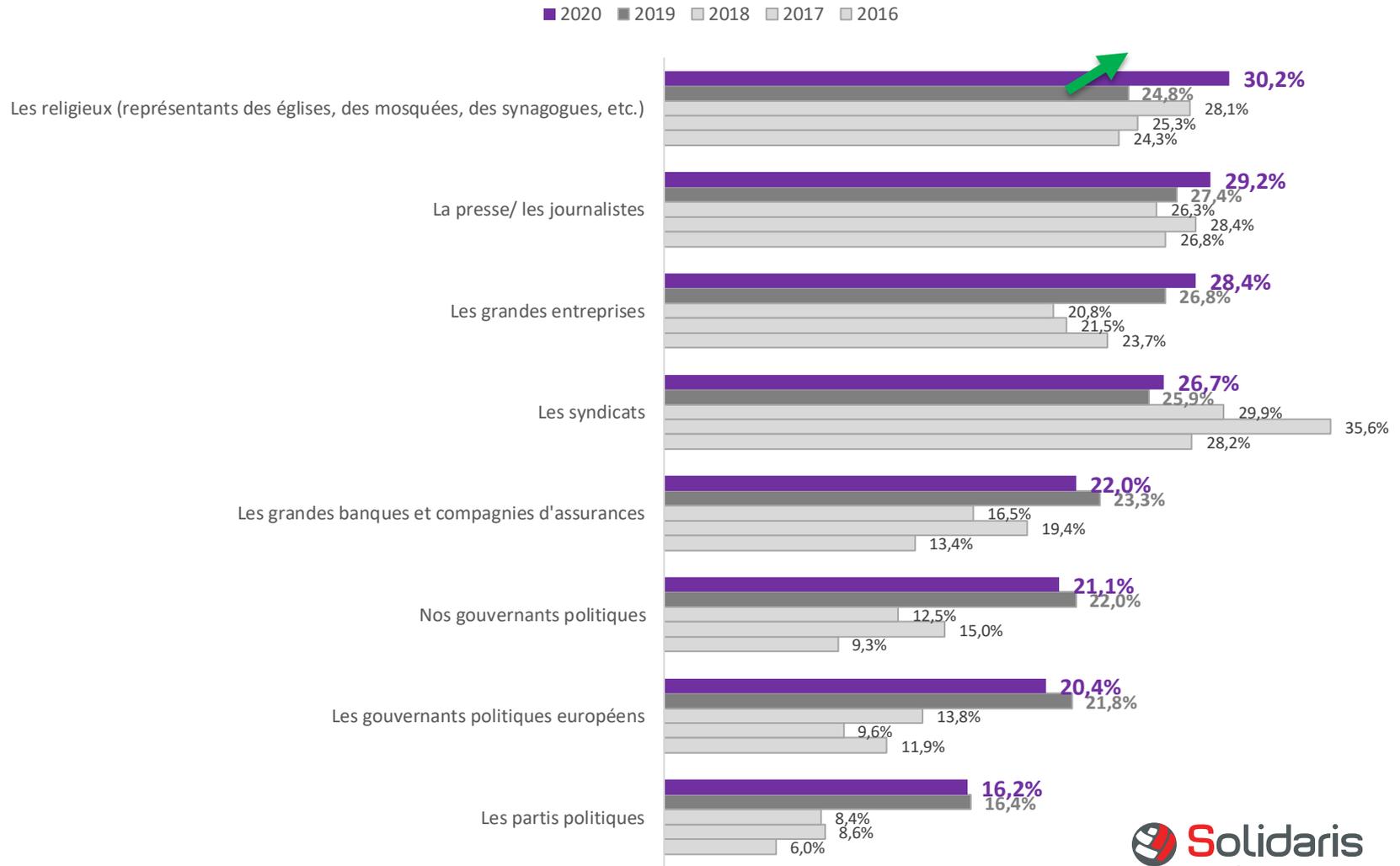
Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie



Depuis 2019, la confiance dans la sphère de proximité a été entamée et 2020 conforte malheureusement cette tendance que le confinement et plus largement la crise n'a certainement pas aidé. On peut souligner le regain sur la Sécurité sociale mais la stabilité des corps intermédiaires comme les associations, les mutualités ou les syndicats.

Rapport à la société Le sentiment d'être écouté et pris en compte par les décideurs/les institutions

Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie



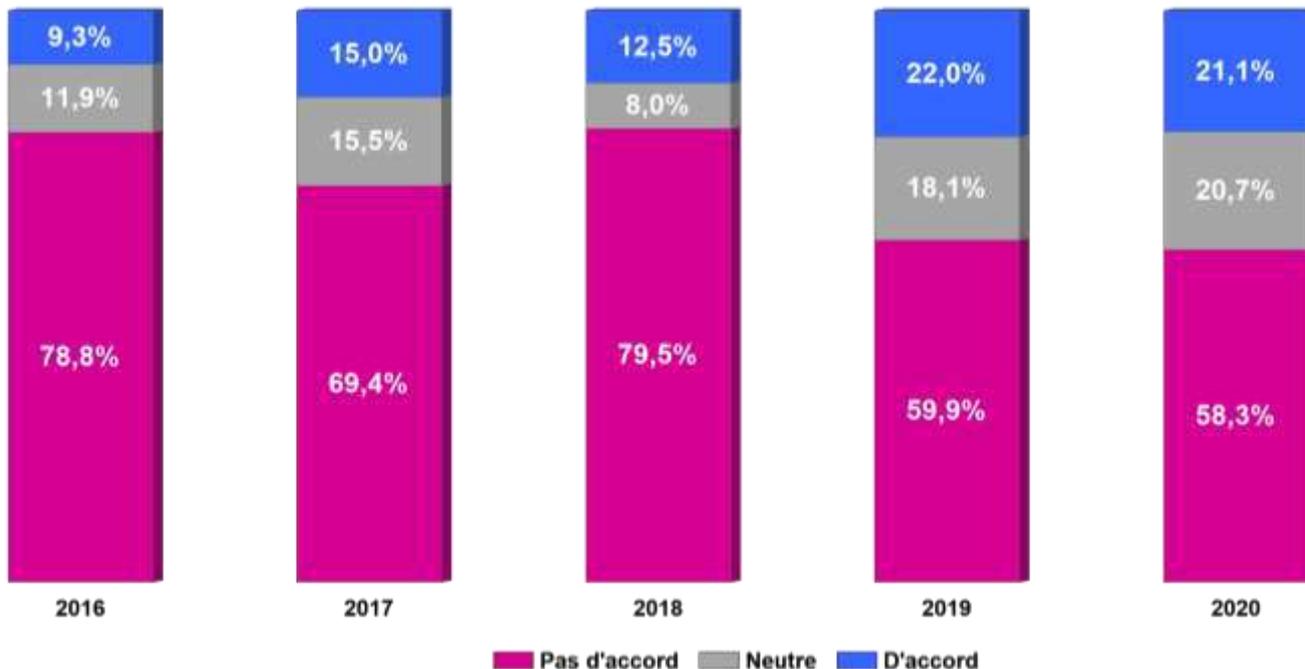
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ **Nos gouvernants politiques**



Seulement une personne sur 5 dit avoir confiance dans les gouvernants politiques. Il y a peu de différences significatives en termes de profil.

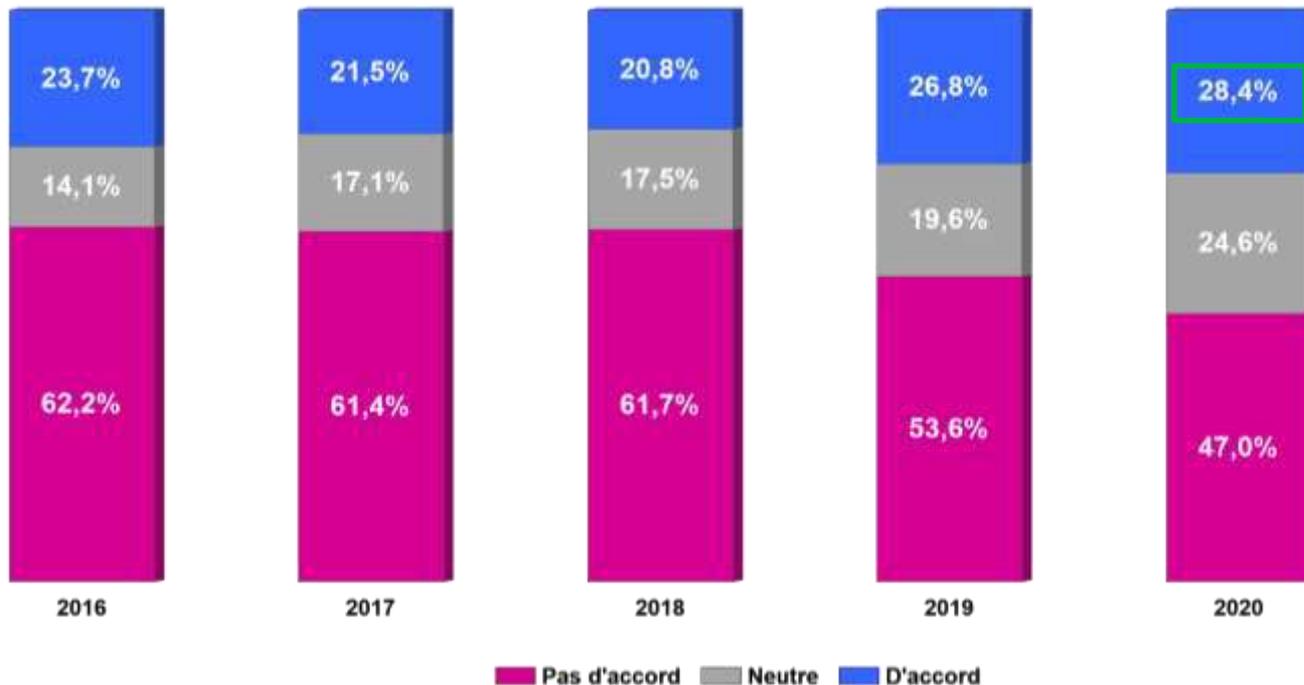
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les grandes entreprises



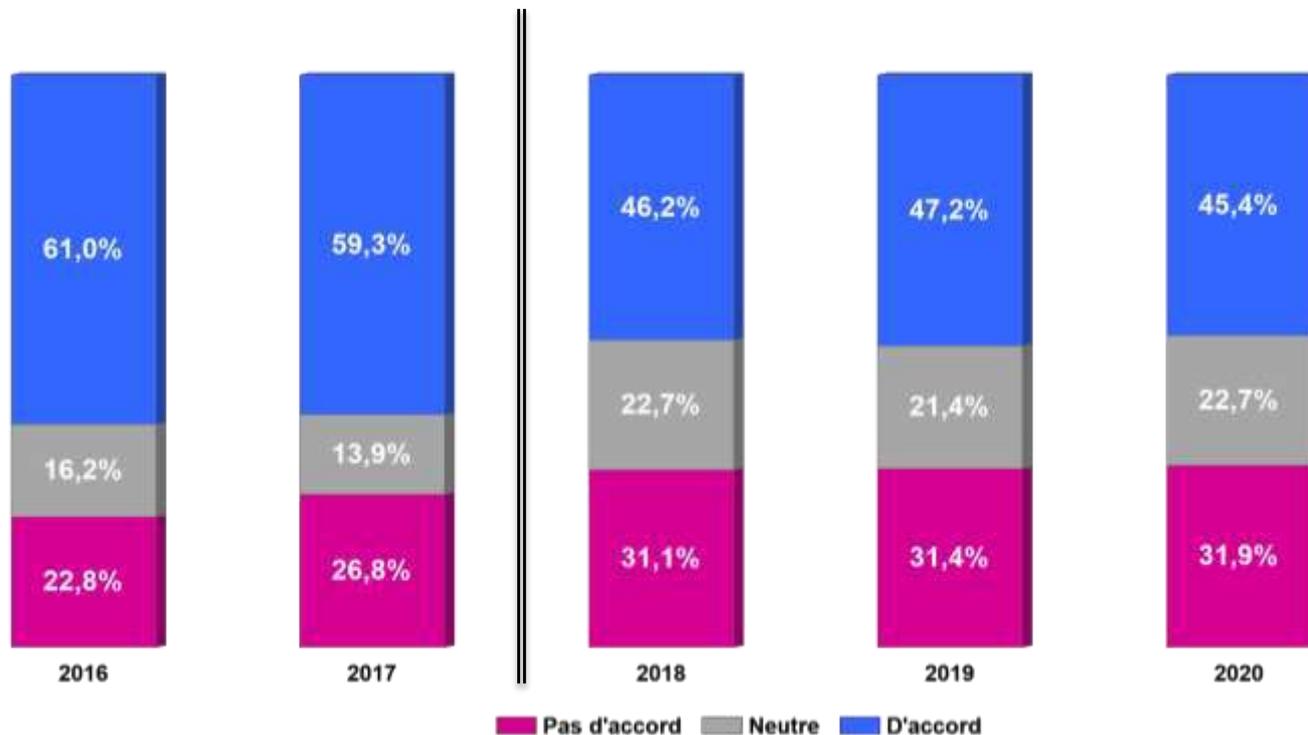
Le niveau de confiance dans les grandes entreprises, s'il reste bas (moins de 3 personnes sur 10) conforte la progression observée en 2019 et atteint ainsi son plus haut niveau en 2020. C'est la tranche d'âge du milieu qui est la moins confiante (23%) quand on atteint 3 sur 10 pour les plus jeunes (moins de 40 ans) et les plus âgés (60 et plus). Le niveau de confiance monte à 34% pour les personnes sans bac alors que l'on est autour de ¼ ou 1/5 pour les autres niveaux d'études (sans linéarité toutefois).

Rapport à la société Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les acteurs de la société civile



Un peu moins de la moitié des gens ont confiance dans l'action des acteurs de la société civile pour agir pour leur bien-être. La rupture s'est opérée en 2018 après deux années où les taux étaient de 60% environ. Pas de réelles différences significatives dans les profils, si ce n'est une adhésion légèrement plus grande chez les personnes avec des études post bac (courtes ou longues).

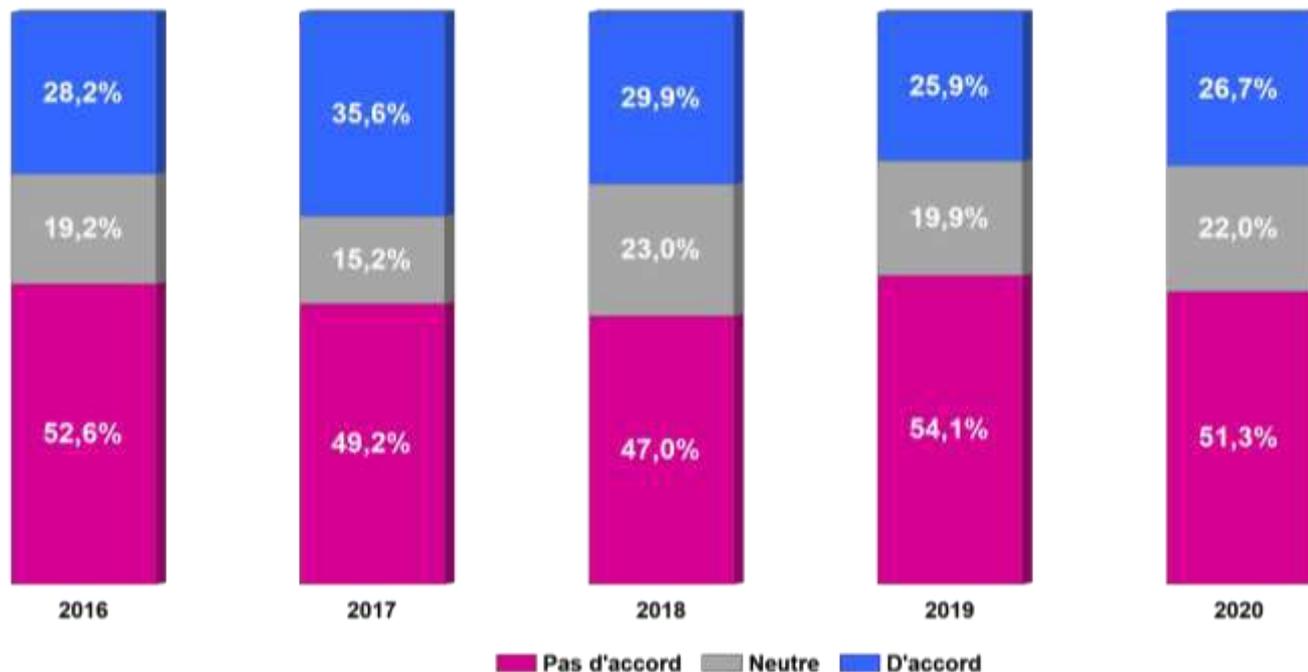
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les syndicats



Les syndicats ne tirent pas leur épingle du jeu en cette année de crise sanitaire avec impacts économiques majeurs. Ils maintiennent un taux de confiance d'un peu plus d'un quart et gardent un niveau de défiance élevé (une personne sur deux). On notera que le taux de confiance monte à 33% chez les jeunes et la défiance monte quant à elle à 59% chez les plus de 60 ans. Le fait d'être un urbain augmente la confiance dans les syndicats (31%).

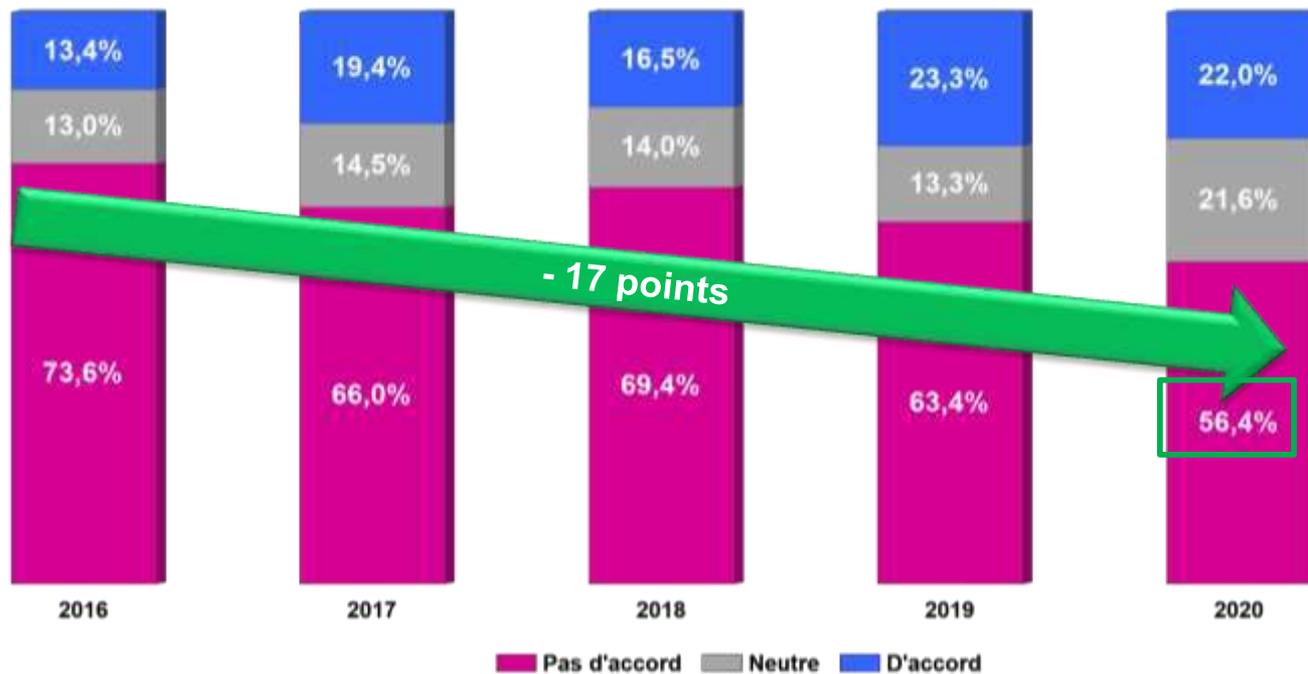
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

- **Les grandes banques et les compagnies d'assurances**



A peine plus d'une personne sur 5 a confiance dans les banques mais on note que le niveau de défiance a particulièrement baissé sur 5 ans : on partait de $\frac{3}{4}$ de la population pour être désormais à un peu d'une personne sur deux. Le niveau de confiance est tiré par les jeunes (28%) et par les personnes sans bac (27%).

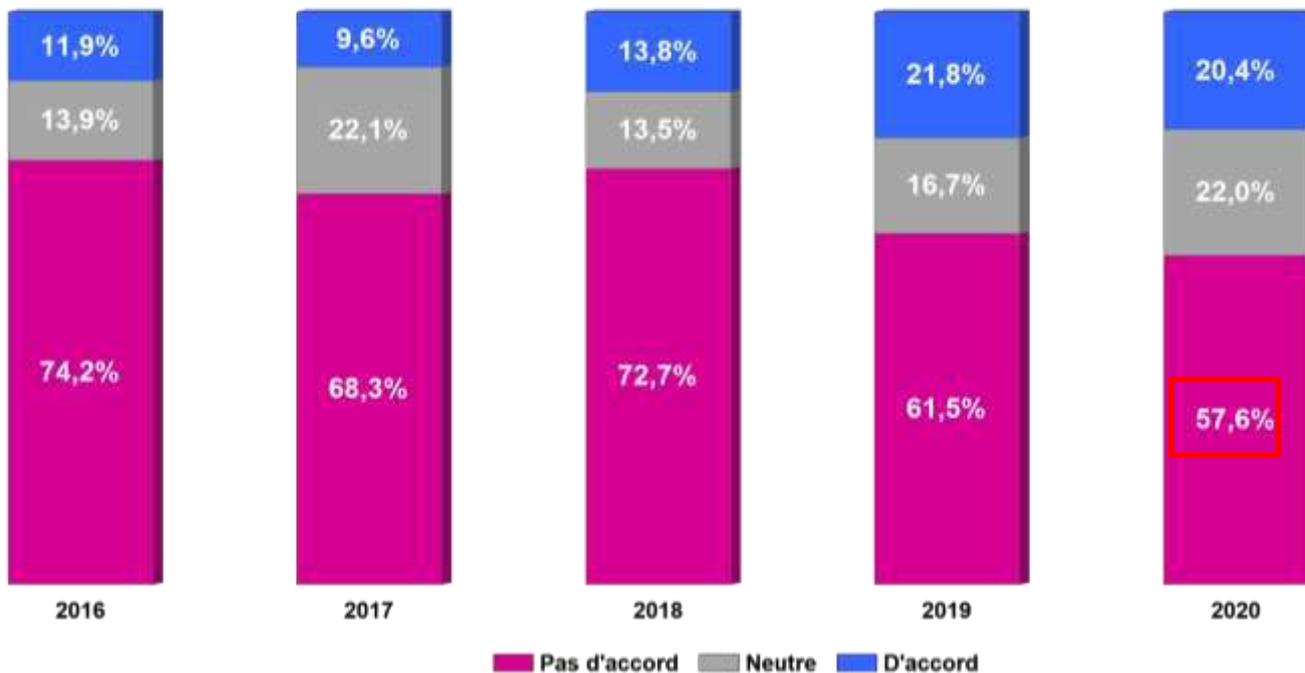
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ **Les gouvernants politiques européens**



Si le taux de confiance dans les gouvernants politiques européens reste bas, on notera que le niveau de défiance est à son niveau le plus bas sur 5 ans, tiré par les diplômés de type long ("seulement" 50%) mais pas par les 40/59 ans (63% de défiance en leur sein).

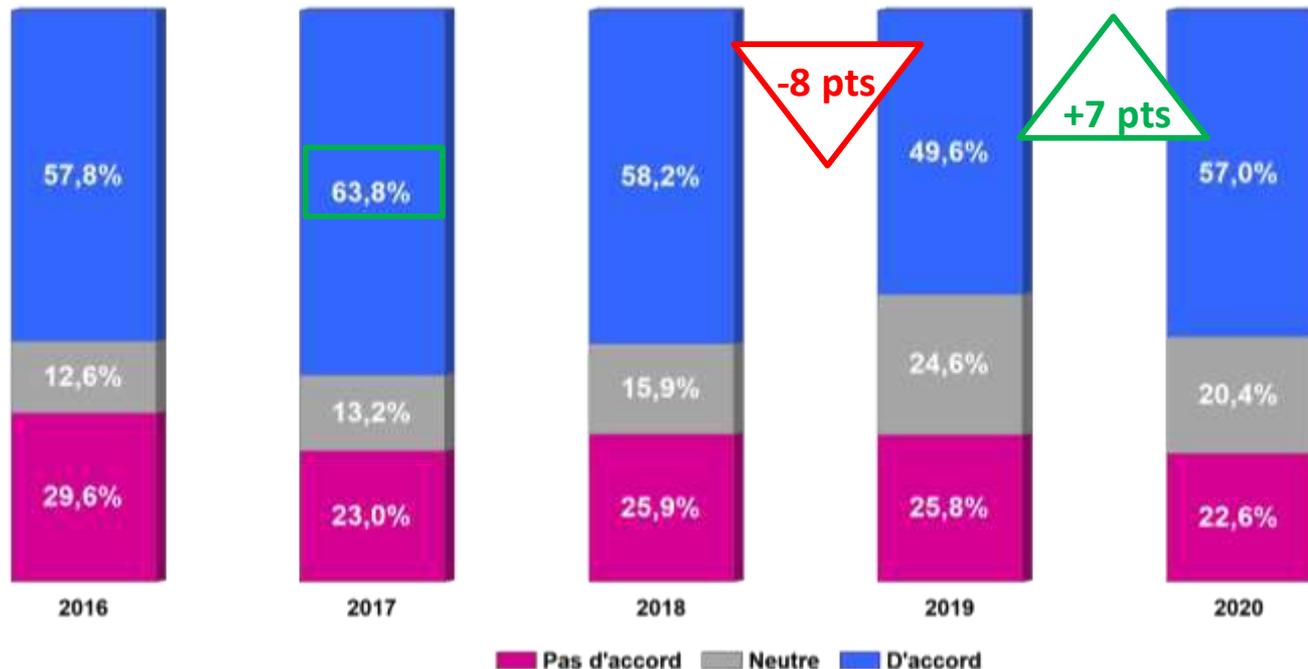
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ La sécurité sociale



Entre 2018 et 2019, la Sécurité sociale avait perdu du galon dans le cœur des Français. Avec la pandémie, on renoue avec le niveau de 2018, soit près de 6 personnes sur 10 qui ont confiance en cette institution pour tenter d'améliorer le bien-être de la population. Pas de différences significatives au niveau du profil.

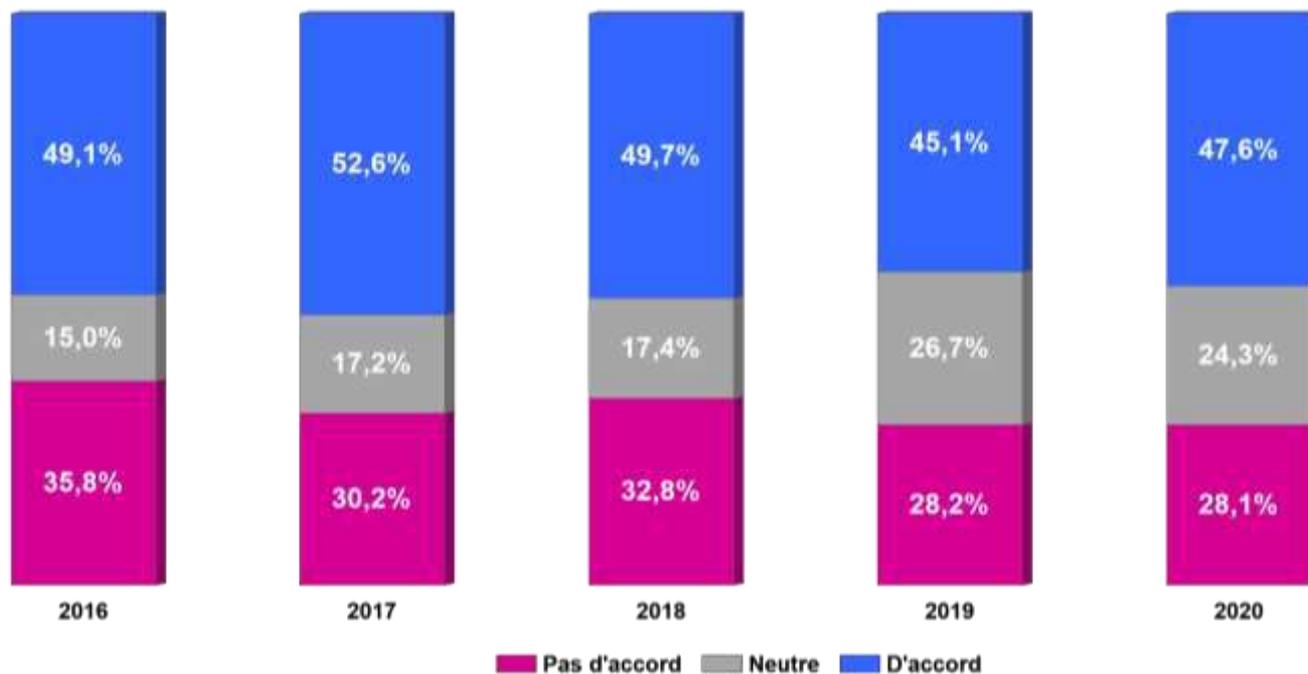
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Le système d'enseignement



Un peu moins d'une personne sur 2 témoigne de confiance vis à vis du système d'enseignement et surtout, ce n'est pas en baisse sur un an (légère amélioration). La seule différence significative est dans la défiance : 34% des personnes sans bac.

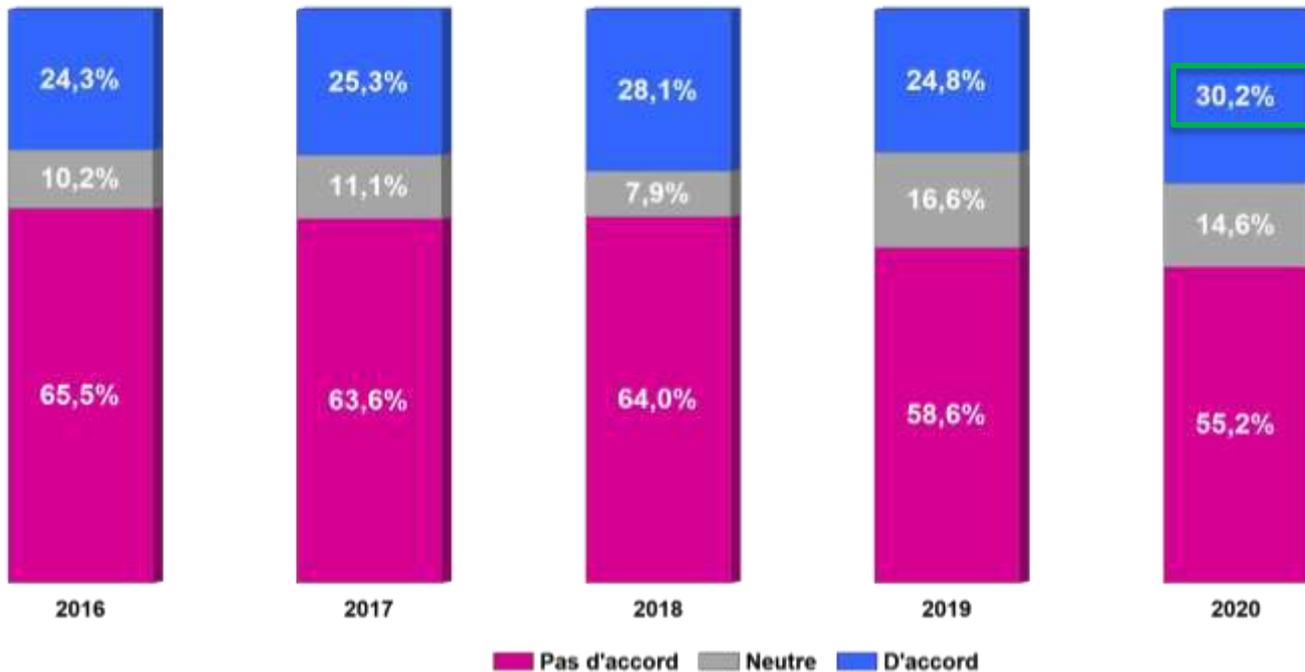
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

- **Les religieux (représentant des églises, mosquées, des synagogues, etc)**



3 personnes sur 10 expriment une confiance dans les religieux, c'est le plus haut niveau sur 5 ans. A noter que l'évolution sur 5 années est particulièrement marquée pour les moins de 40 ans (+20 points) qui montent à 39% en 2020 contre un peu plus de 1 sur 5 pour les deux autres tranches d'âge.

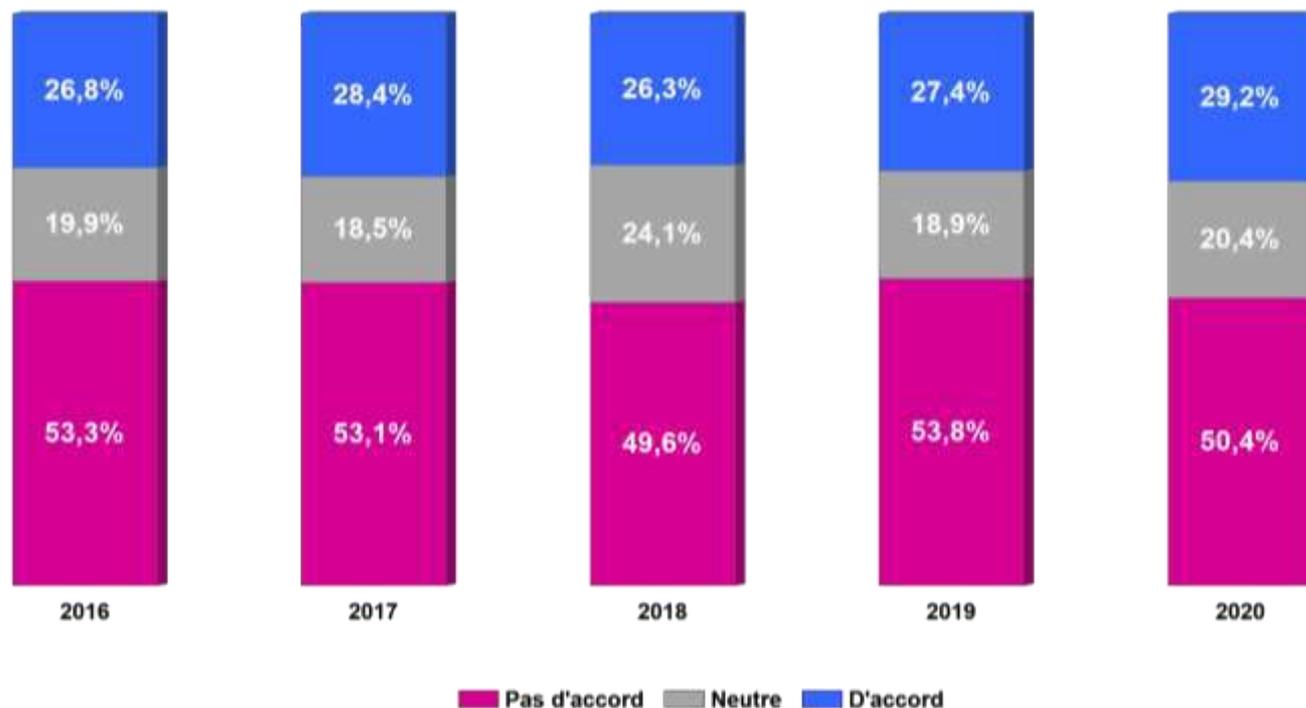
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ La presse les journalistes



Près de 3 personnes sur 10 ont confiance dans la presse et les journalistes. Les péri-urbains et les personnes avec un niveau bac sont celles qui expriment un niveau de confiance moindre (autour de 20%).

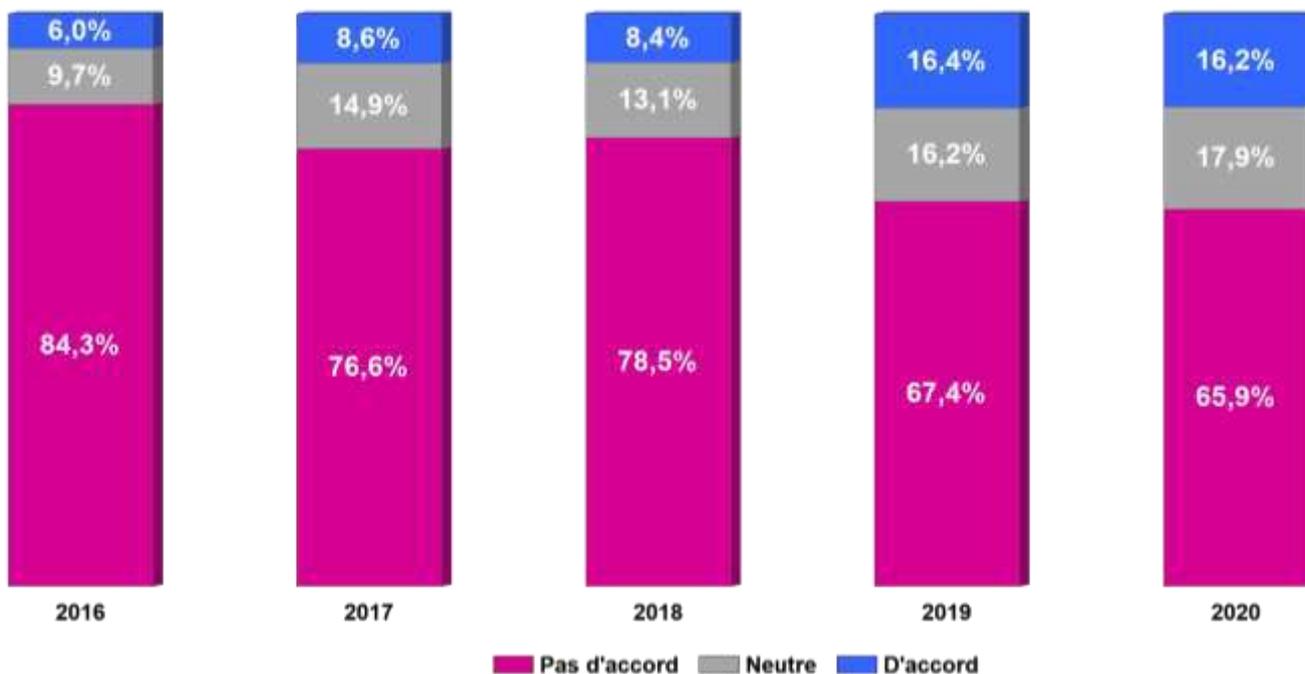
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les partis politiques



Tout en bas du tableau, les partis politiques obtiennent l'adhésion d'1 personne sur 6... depuis 2 ans, c'est toutefois le double des années précédentes. On monte à 20% chez les moins de 40 ans et c'est la seule différence significative.

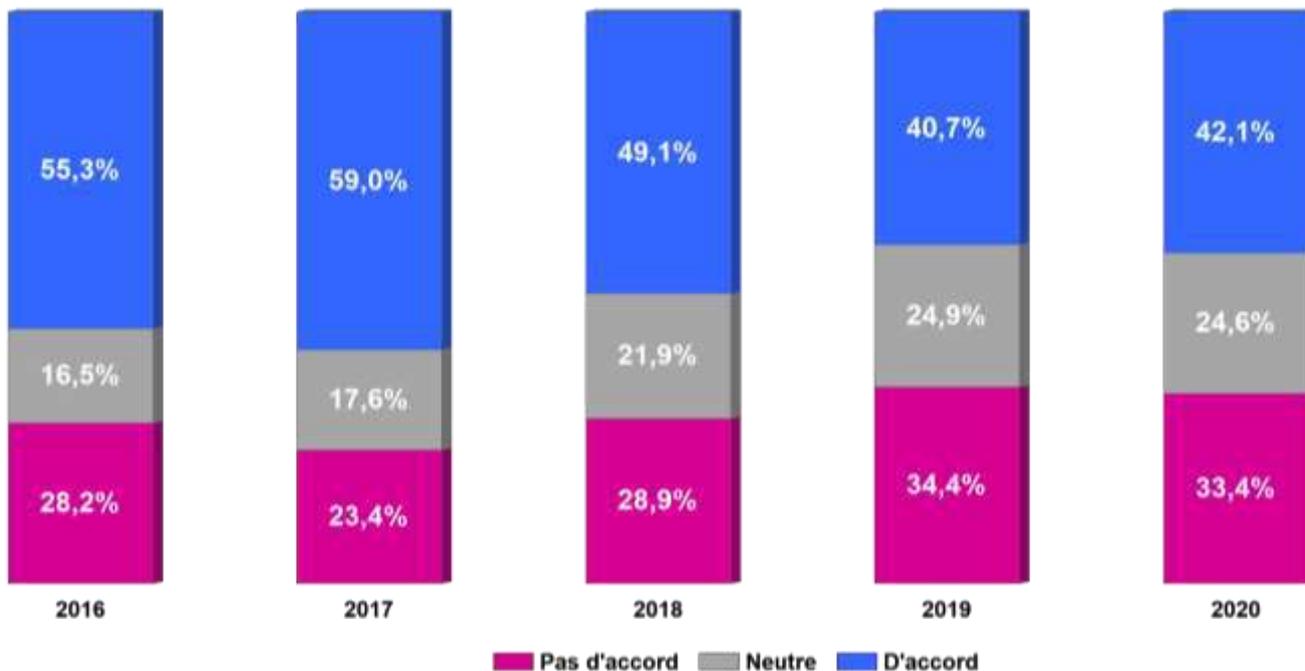
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les mutualités



Les mutualités remportent la confiance de 4 personnes sur 10. Malgré un très léger regain on ne renoue pas avec les niveaux de 2017 ou même 2016 où c'était plus d'une personne sur 2. Ce sont tout de même 53% des plus de 60 ans mais 34% des 40/59 ans (les moins de 40 ans étant dans la moyenne).

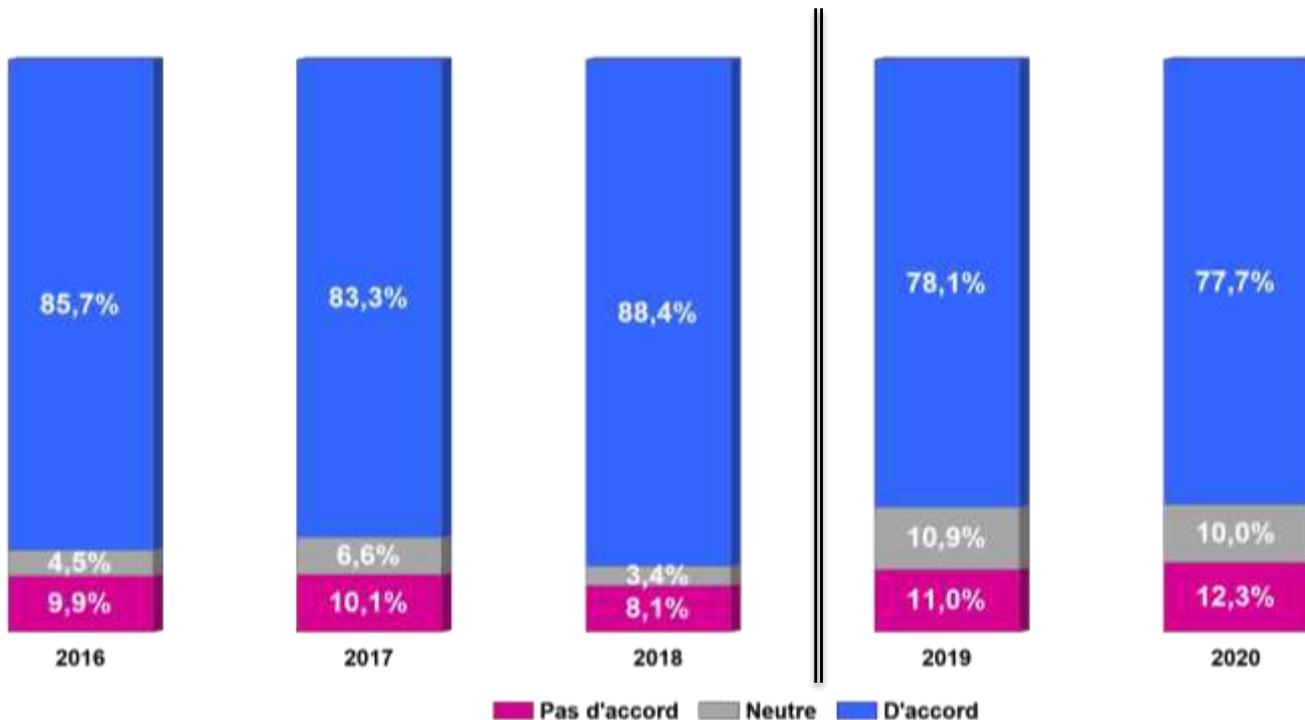
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Ma famille



La famille reste pour bon nombre de gens, un “acteur” qui agit pour leur qualité de vie : en tout cas $\frac{3}{4}$ des gens partagent cette idée. Néanmoins elle semble mise à mal depuis deux ans puisque l'on a observé une forte baisse entre 2018 et 2019. On a une différence significative, au sein des chiffres de la défiance, 15% des personnes sans bac et 8% des personnes les plus diplômées (10% pour les deux autres niveaux d'études).

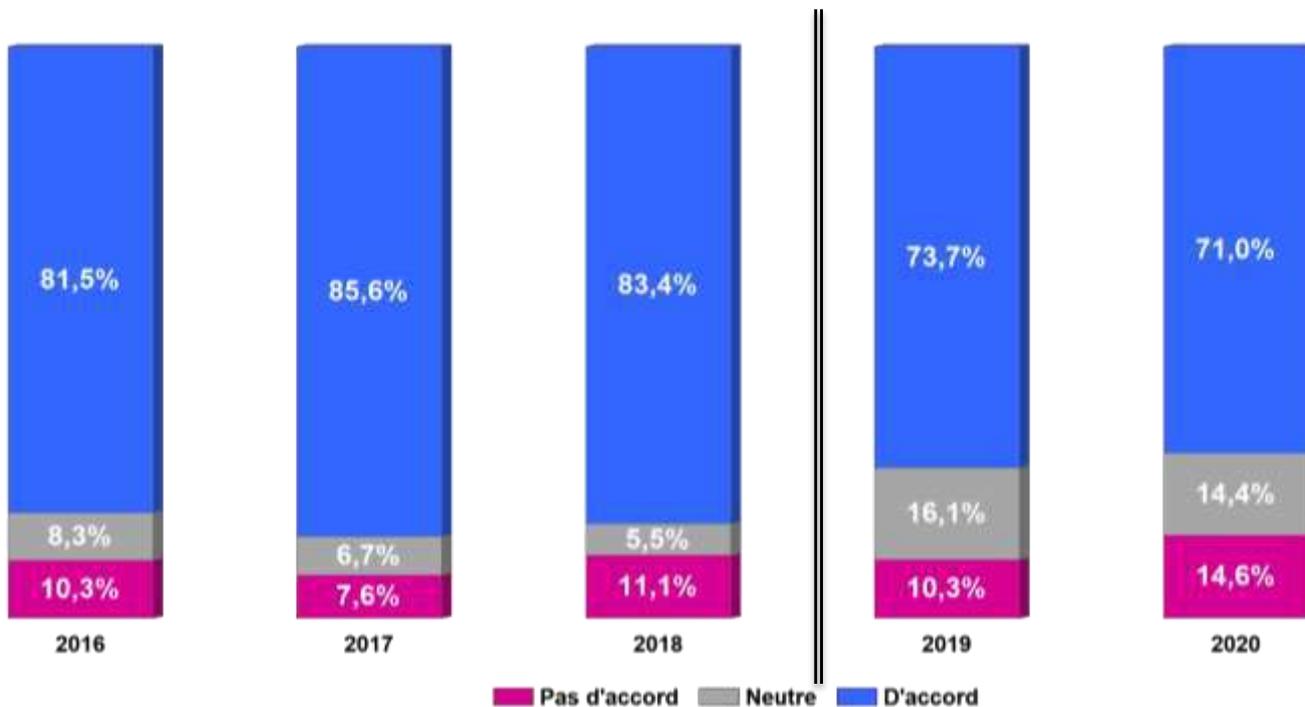
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Mes amis



Les constats sont un peu les mêmes que pour la famille. On a également une différence sur la défiance au niveau des types d'études (18% pour les sans bac et 8% pour les personnes avec études longues). Et en plus, une différence de genre en matière de confiance : deux tiers des hommes contre $\frac{3}{4}$ des femmes. On a également en filigrane la solitude des villes : 17% de défiance pour les urbains contre 11% chez les ruraux.

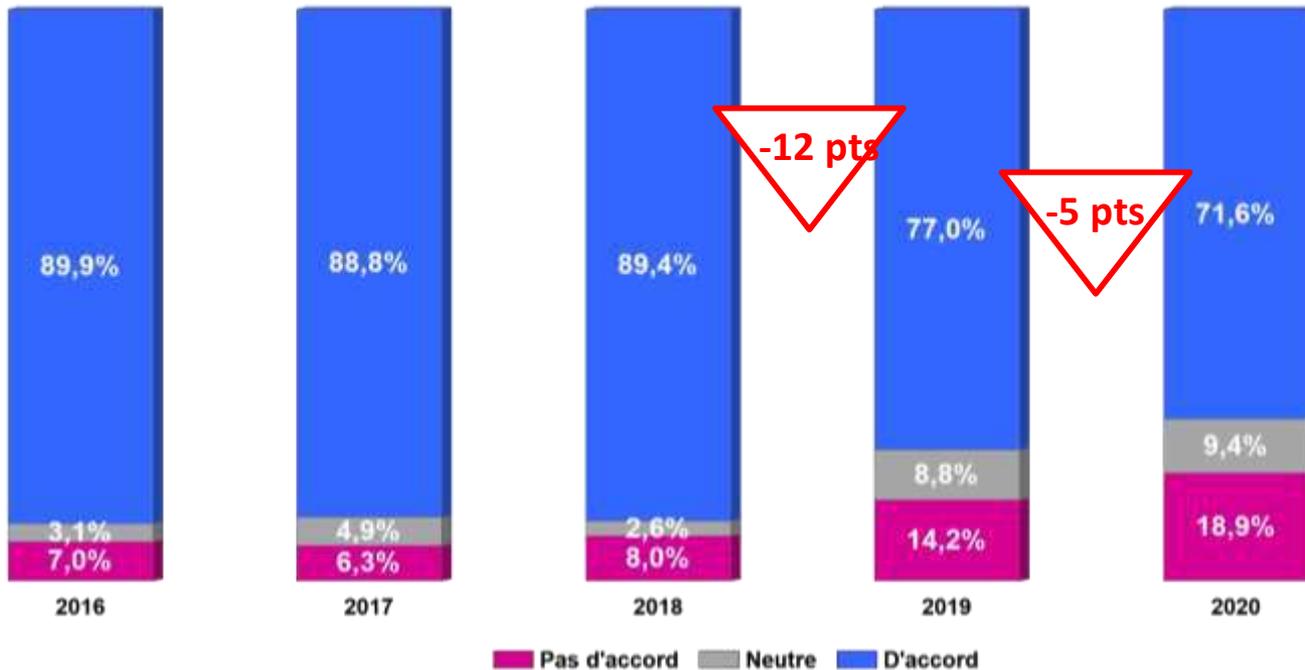
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Mon conjoint



Le conjoint est touché comme la famille et les amis par la forte baisse entre 2018 et 2019 mais il est aussi surtout touché par une baisse cette année. Ce niveau est particulièrement impacté par la situation financière du ménage : on tombe à 60% chez les personnes qui sont en difficulté.

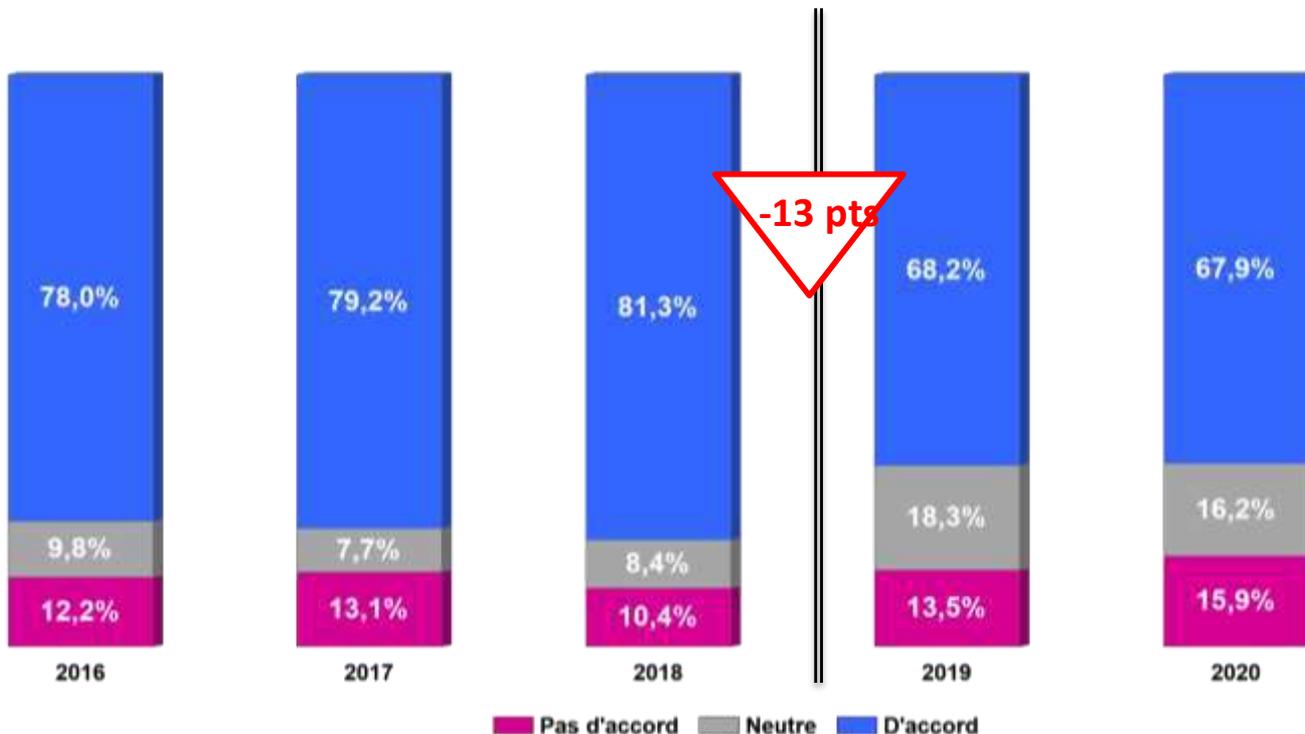
Rapport à la société

Images des autres



À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Mon médecin généraliste



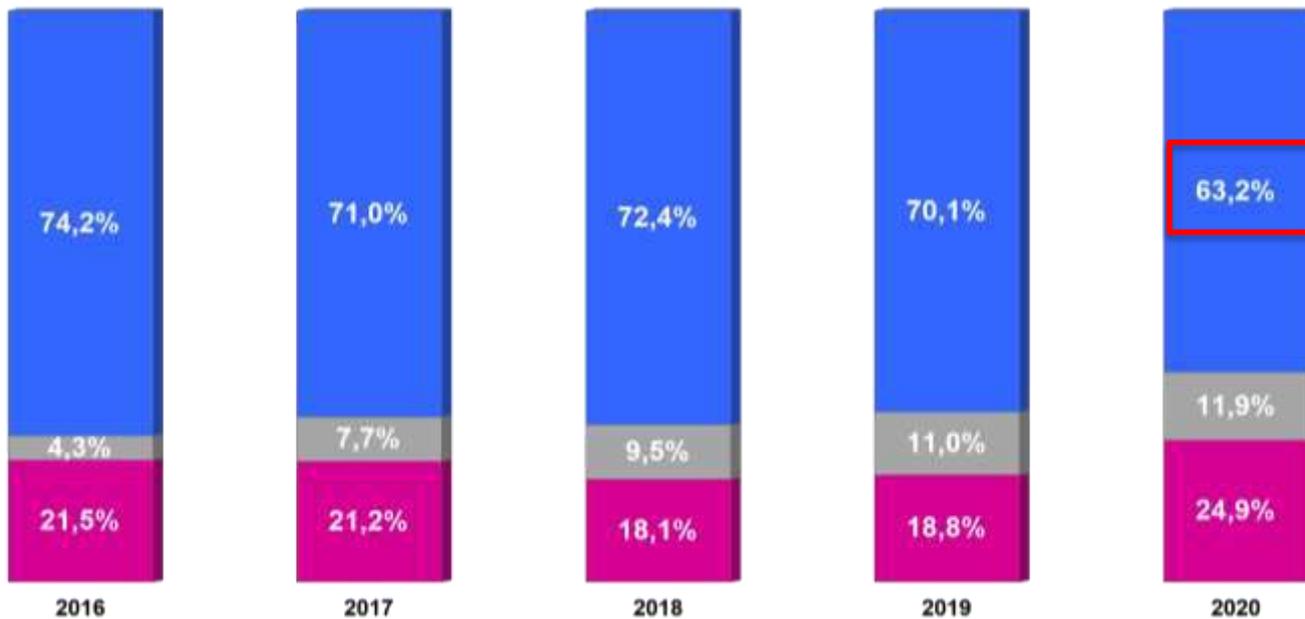
Affecté en 2019 par une baisse de 13 points, le généraliste maintient son niveau de confiance, chez un peu plus de deux personnes sur 3. On monte à $\frac{3}{4}$ des plus de 60 ans. Par contre la défiance monte à 20% chez les personnes sans bac.

La qualité du relationnel



Les relations affectives en couple

- Je suis très satisfait(e) de ma vie amoureuse et sentimentale

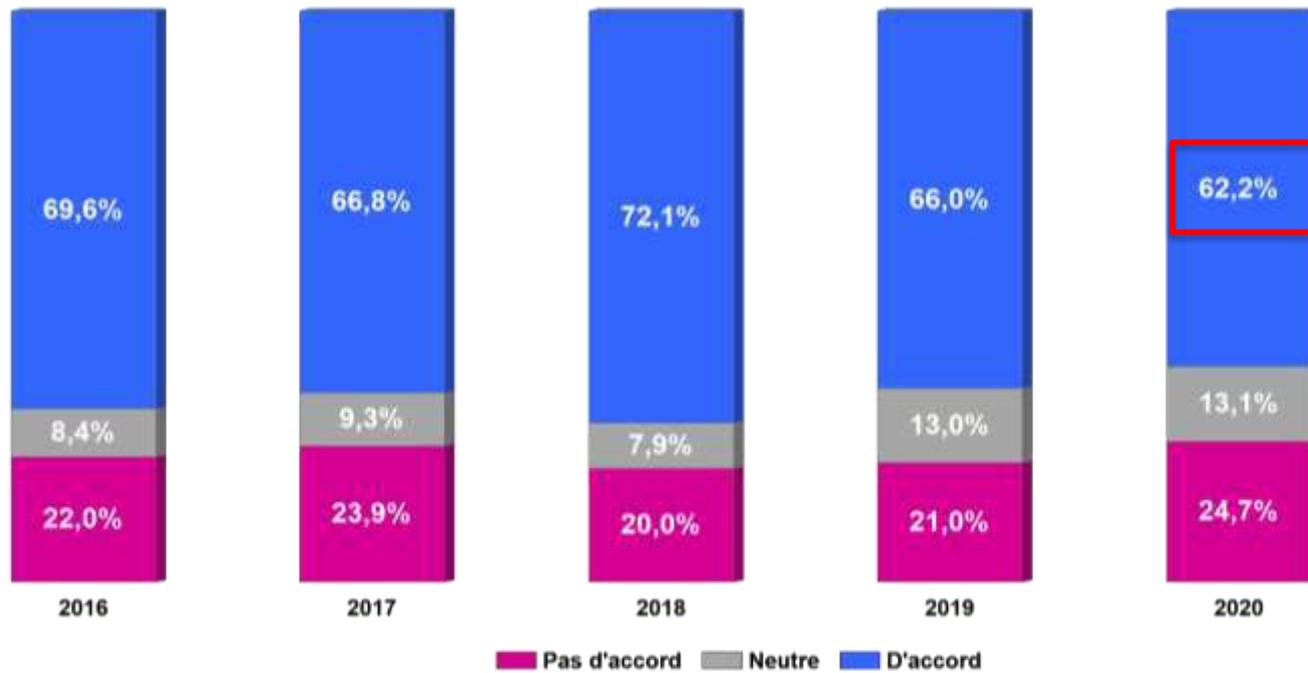


Difficile de ne pas faire le lien avec le confinement... l'augmentation du nombre de divorces après ce dernier peut en témoigner. 68% des femmes contre 58% des hommes ; 70% des ruraux contre 59% des urbains... pas de différence à observer en fonction de l'âge ou du niveau d'études.



La sexualité

- Je me sens épanoui(e) dans ma sexualité

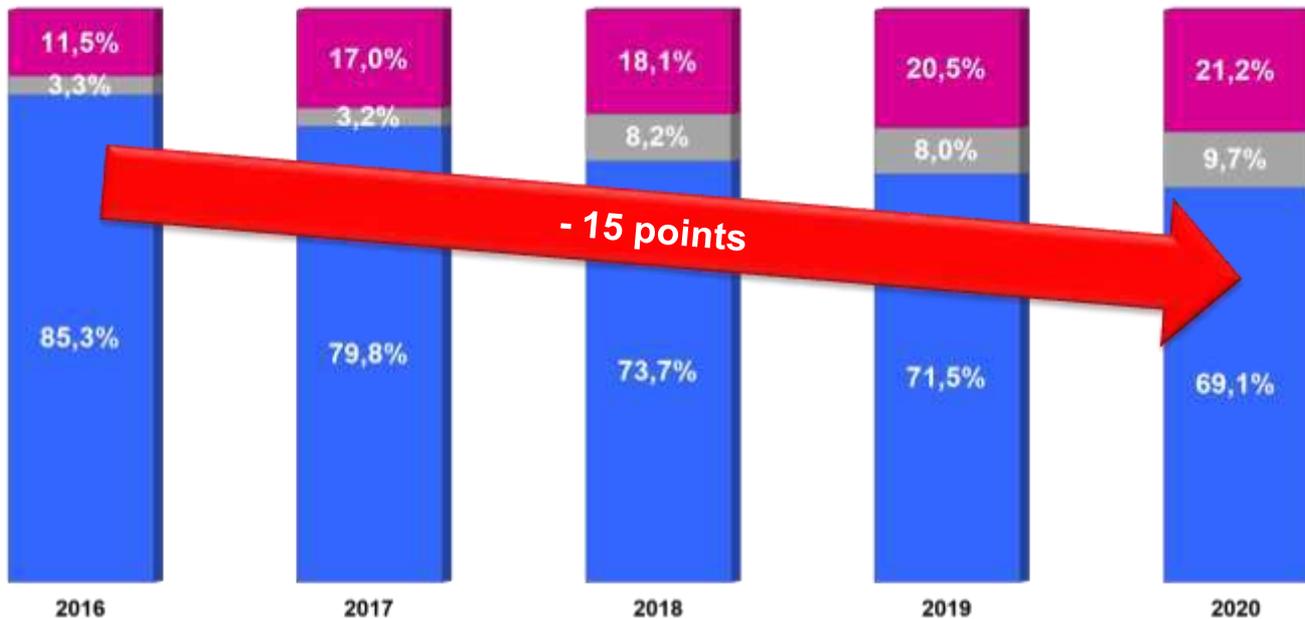


Une tendance à la baisse sur 5 ans, même si elle n'est pas linéaire, qui est à mettre en regard des chiffres sur le conjoint...



Les relations affectives en couple

- *J'ai vraiment peur que mon conjoint me quitte*



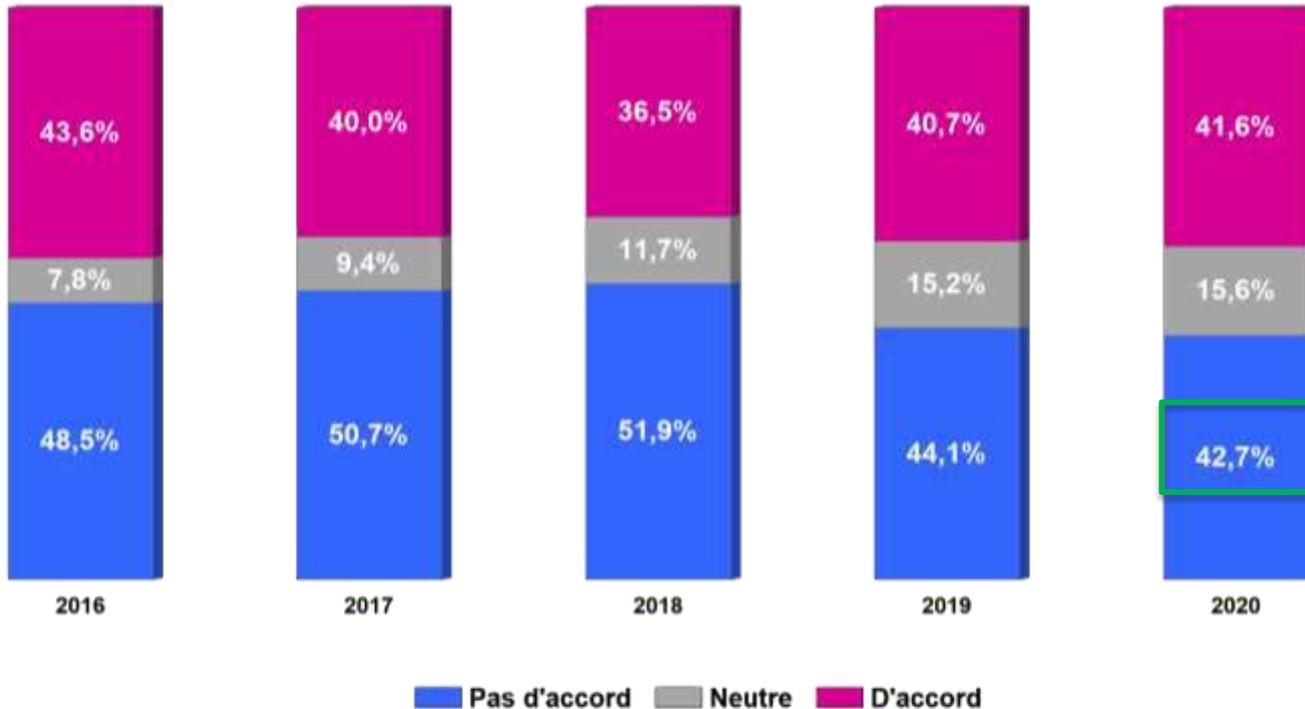
En lien avec l'item précédent mais surtout une tendance linéaire plus claire depuis le début des mesures. Le fait de se retrouver seul est certainement une crainte pour raisons financières entre autres : **on monte ainsi à 30% de craintes parmi les personnes en difficultés financières**. Pas de différence de genre sur cette question, contrairement à la précédente.

Image de soi, projection dans le futur



La peur de la solitude

➤ *Je crains vraiment de me retrouver un jour seul(e) dans la vie*

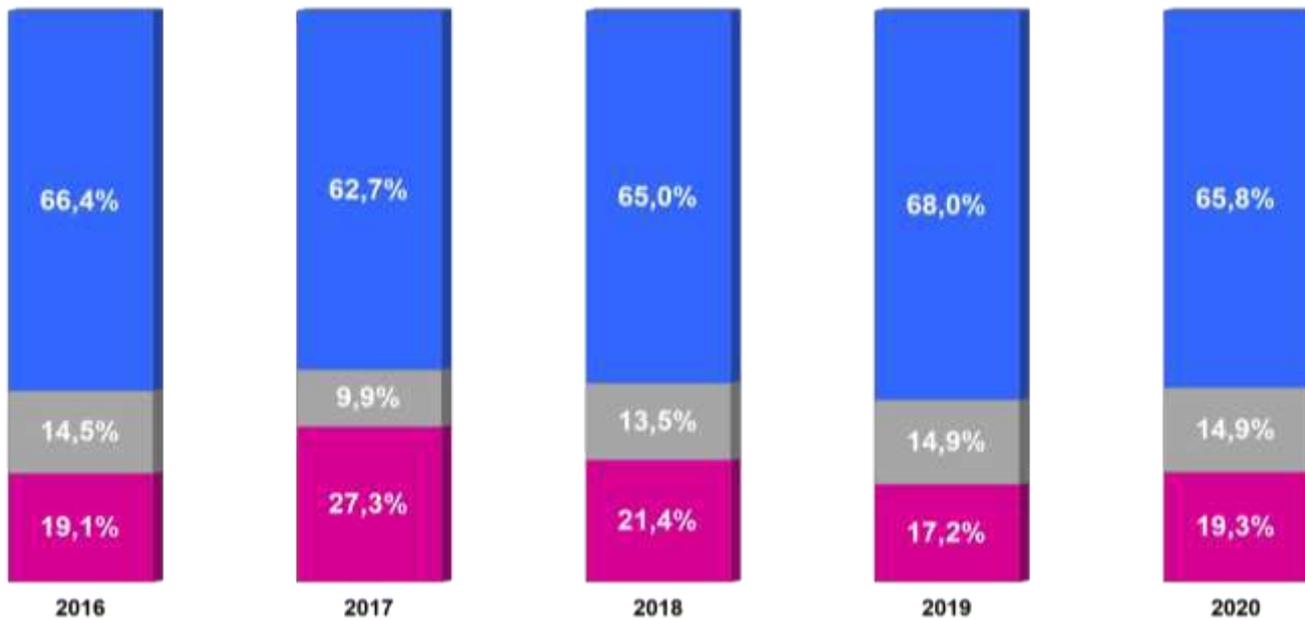


On reste peu ou prou avec 4 personnes sur 10 qui expriment cette crainte mais 2020 est l'année où la part qui réfute cette idée est la plus basse. Difficile de dire si certains préfèrent se retrouver seuls plutôt que "mal" accompagnés ou si le confinement a montré qu'il y avait tjs des personnes présentes quoi qu'il arrive... On note que le niveau d'études impacte la réponse avec 45% des personnes sans bac et 33% des personnes avec des études longues (40% pour les deux autres niveaux d'études) qui ont cette inquiétude, en lien avec la situation financière des personnes (35% pour les personnes qui mettent de l'argent de côté contre 47% pour les autres).



Les relations familiales

- *La famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu*

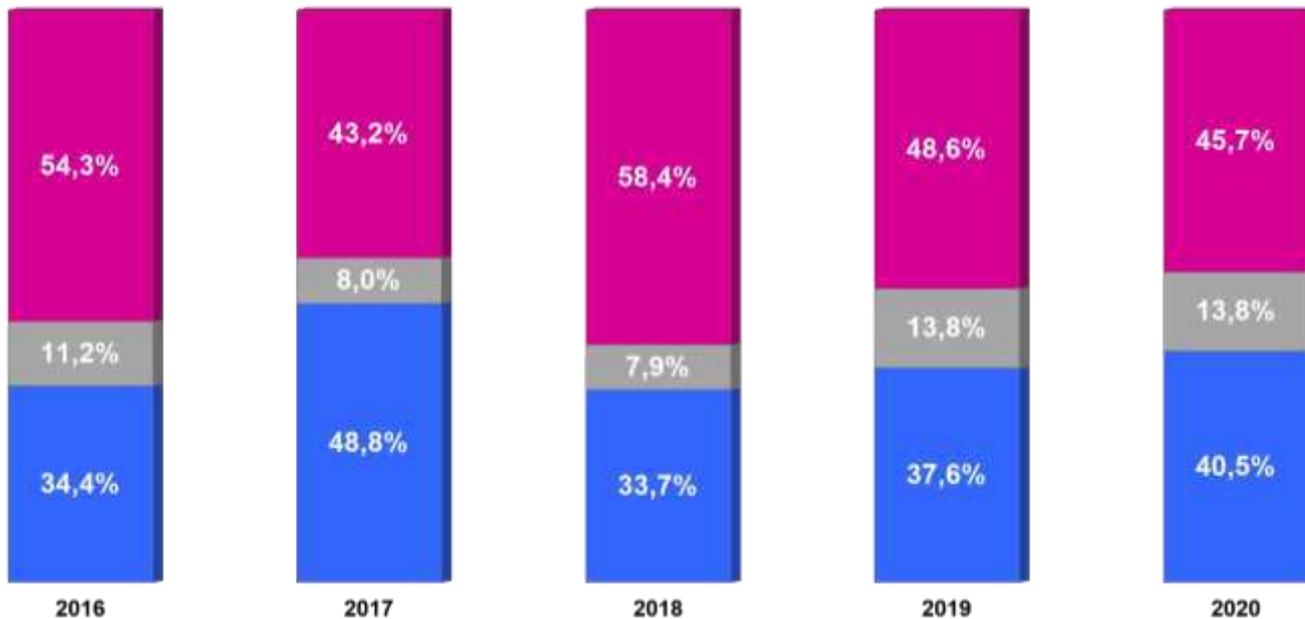


Grosso modo sur 5 ans, on reste à un peu moins de deux tiers qui font ce constat : un peu plus pour les plus âgés (70% d'entre eux) et 20 points d'écart entre les plus diplômés (53% à partager cette idée contre 72% des non bacheliers). Aucune différence hommes-femmes et pas de différences significatives entre les types d'habitats ou encore entre les types de familles.



La capacité à prendre soin de ses proches

- *Le risque de ne pas avoir les moyens nécessaires pour m'occuper de mes enfants ou de mes parents quand ils en auront besoin m'inquiète vraiment*

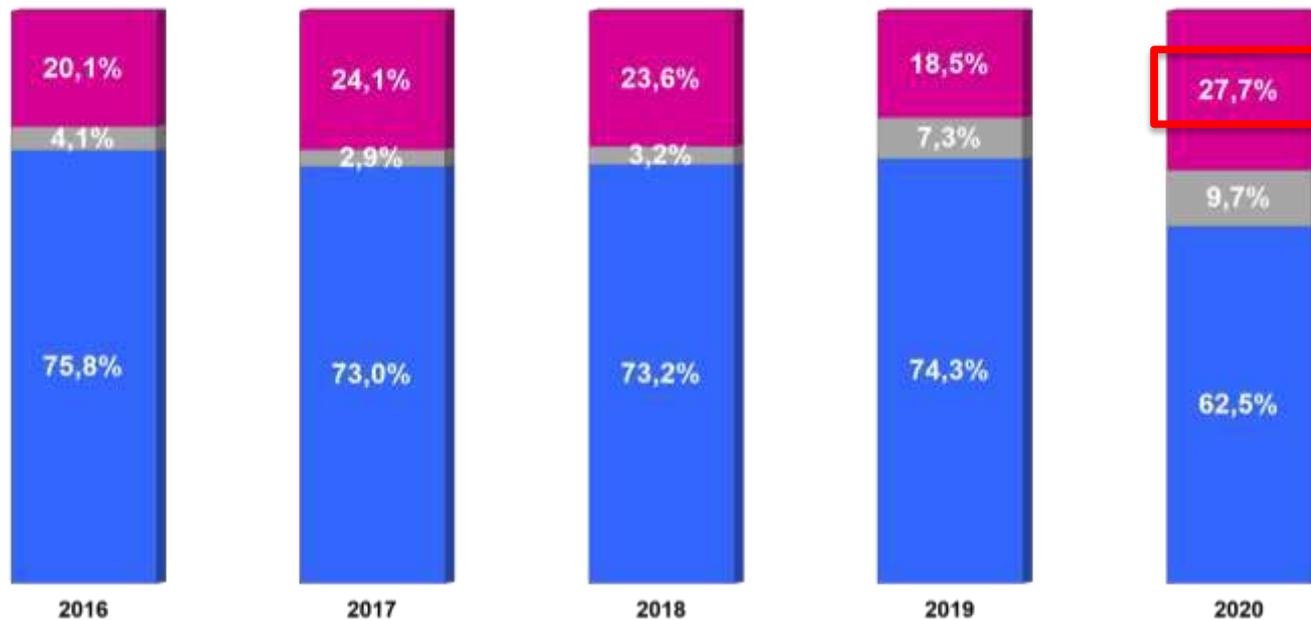


Sur cet item, les résultats de 2020 sont un peu une moyenne des 4 années précédentes. Par contre les profils sont très éclairants : c'est bien plus une inquiétude au sein des femmes (53% contre 38% des hommes), au sein des ruraux (54% contre 36% des péri-urbains et 44% des urbains), au sein des moins diplômés (50% vs 32% chez les plus hauts diplômés).



La confrontation à la violence

- *J'ai déjà été vraiment confronté à des problèmes de violence dans mon entourage proche/famille*

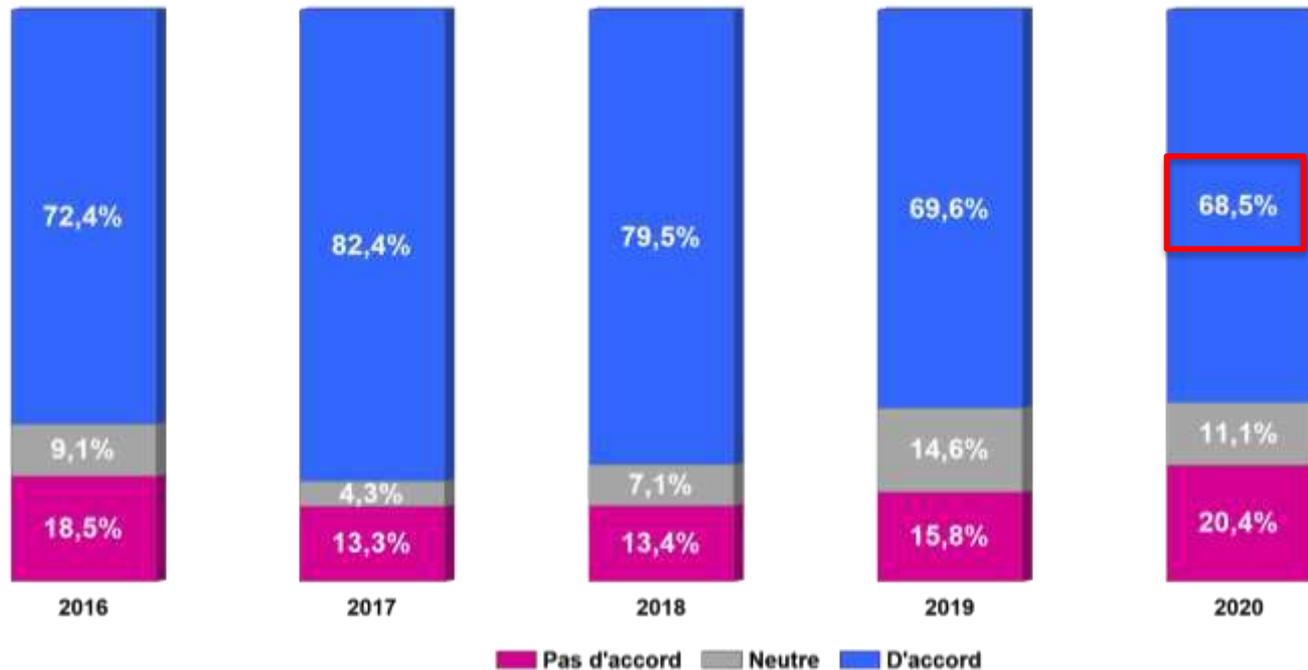


Face à une certaine stabilité de nombreux résultats cette année, celui-ci est doublement à souligner, bien que peu étonnant en regard du contexte : + 10 points pour la violence au sein des familles avec plus d'un quart des gens qui y ont déjà été confrontés. C'est 31% des femmes et 24% des hommes et surtout 37% parmi les gens qui ne s'en sortent pas financièrement. A noter enfin que 50% des familles monoparentales sont concernées.



Les amis

- *J'ai de vrais amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (on entend par-là les VRAIS ami(e)s avec lesquels vous parlez vraiment, pas les vagues connaissances du style Facebook)*



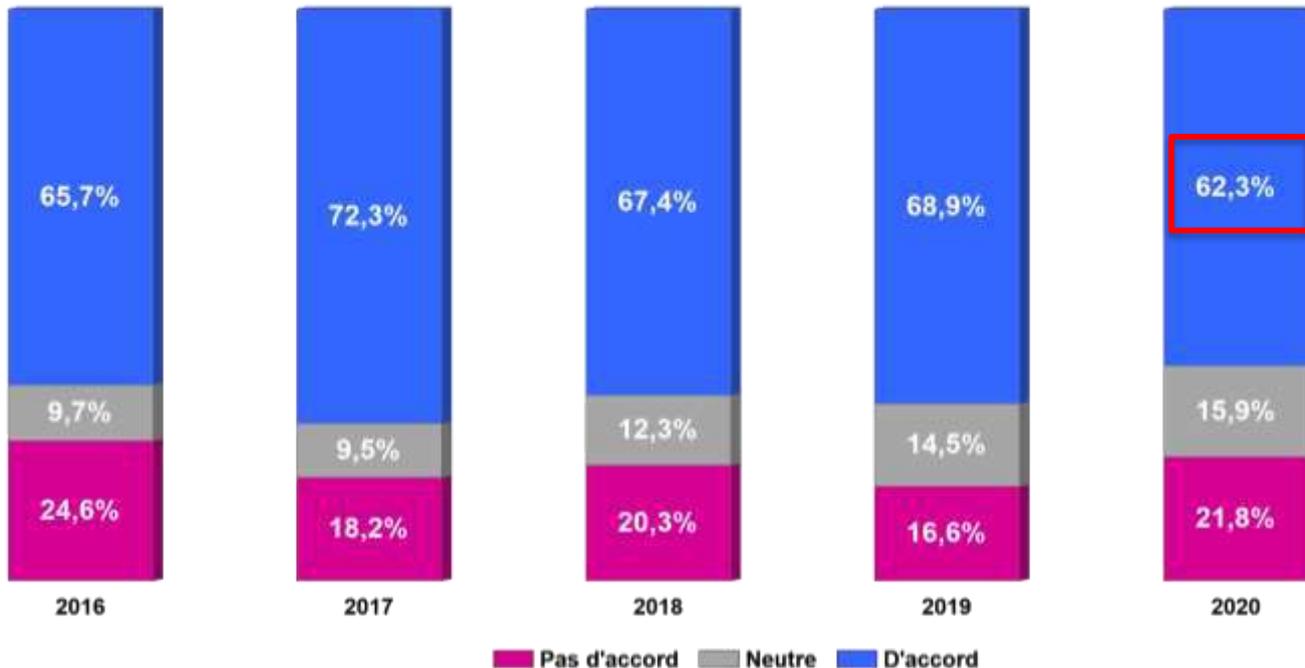
Confirmation d'une tendance amorcée en 2019 et que la crise n'a pas "effacée" puisqu'on monte même à une personne sur 5 qui estime ne pas avoir de vrais amis. Ce sont plus les urbains (la solitude des villes...) avec 65% d'entre eux contre 77% des péri-urbains. A noter qu'un quart des personnes sans bac réfute l'idée. Ce sont les deux plus grosses différences socio-démographiques.

Qualité du relationnel



Les voisins

➤ *Je suis très satisfait(e) de mes relations avec mes voisins*

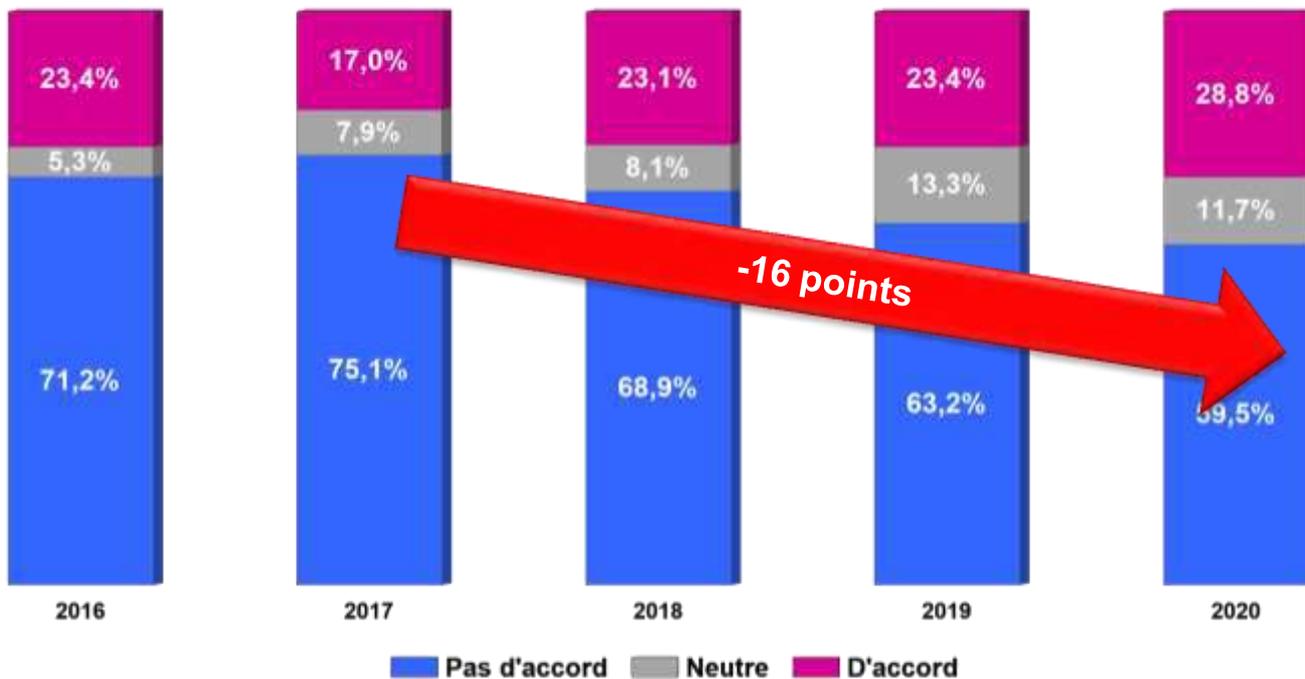


Avec le confinement, les voisins étaient parfois nos rares contacts ... si 62% des Français jugent satisfaisantes leurs relations de voisinage en 2020 on note que c'est le moins bon résultat sur 5 ans. Les plus de 60 ans sont les plus enthousiastes avec 69% (10 points de plus que les deux autres tranches d'âge), au niveau des diplômes ce sont les extrêmes (non bacheliers et diplômés de type long) qui sont les moins satisfaits (59%, -10 points vs les deux autres catégories) et enfin, les mieux lotis sont les péri-urbains (70% vs 59% pour les urbains et 64% pour les ruraux).



Le regard des autres

- *Le regard que les autres portent sur moi est vraiment une source de stress*



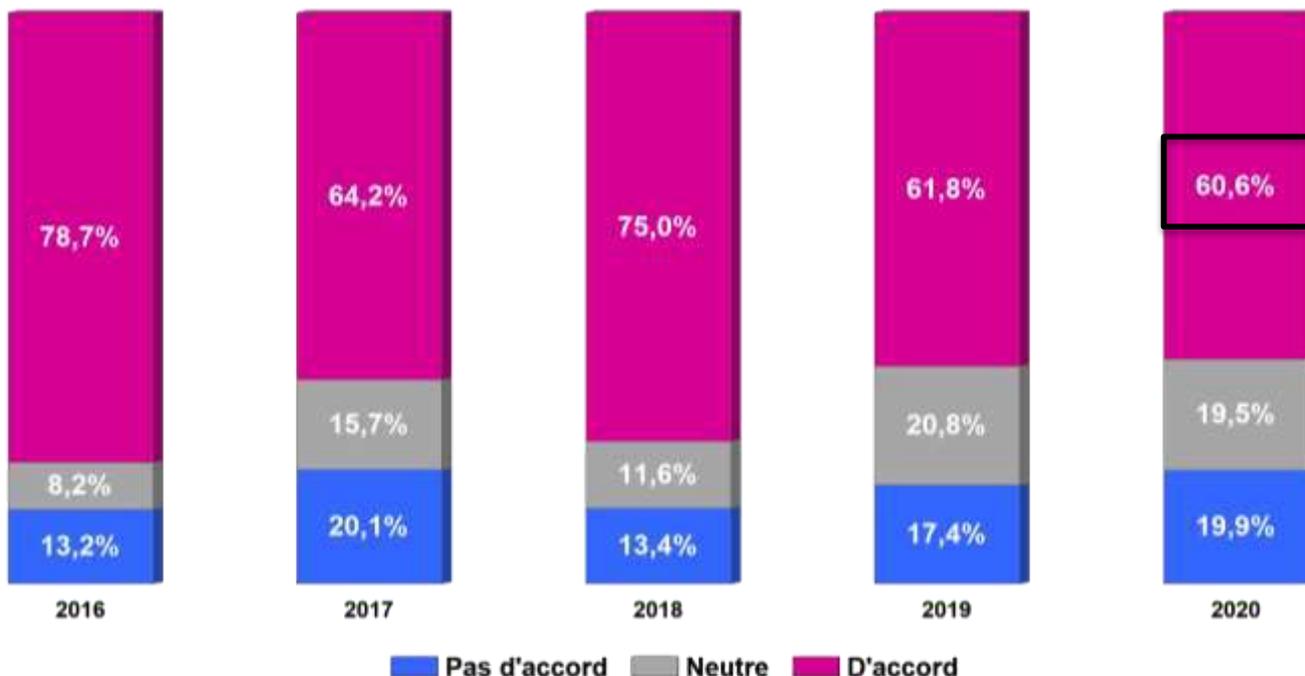
Une tendance qui se renforce d'année en année globalement... Nous sommes dans une société de l'image et ce n'est pas nouveau. C'est plus vécu par les plus jeunes (34% contre 22% chez les 60 ans et plus), par les personnes moins diplômées (35% contre 20 à 25% pour les autres niveaux d'études) et surtout par 40% des personnes en difficultés financières.

Rapport à la société



Les inégalités sociales

➤ *Les inégalités sociales sont insupportables dans notre société*



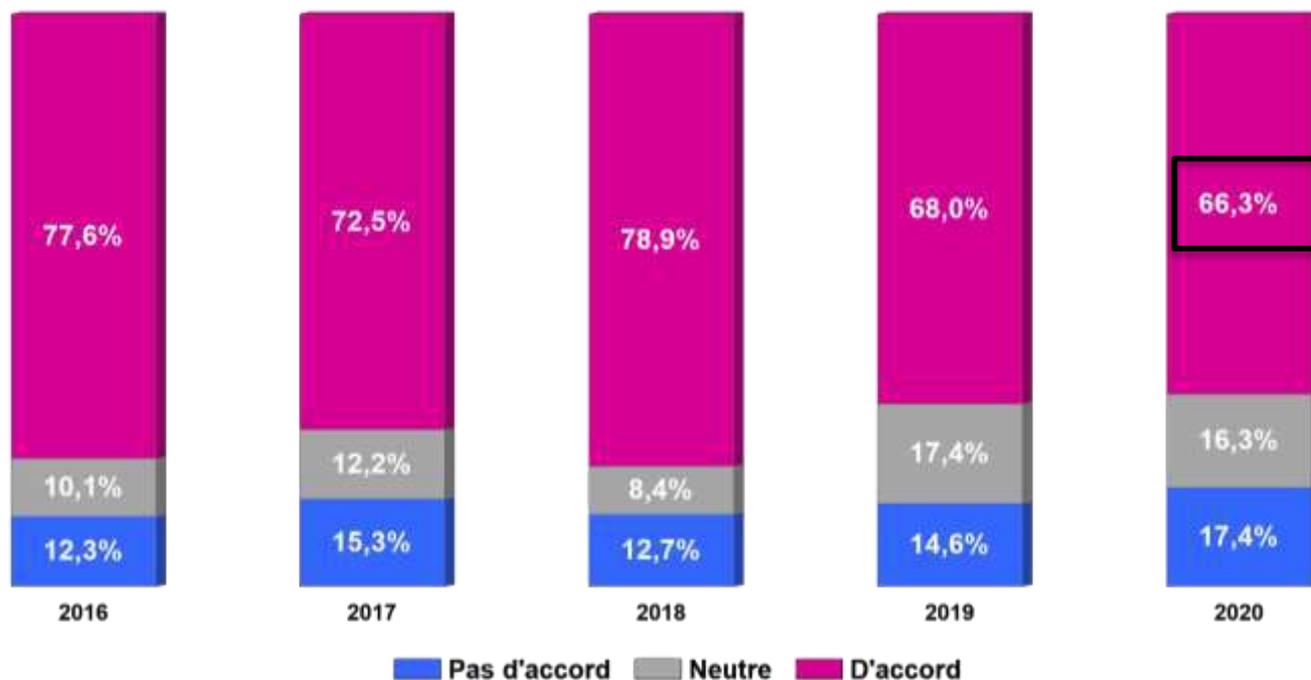
Les inégalités sociales sont encore insupportables pour une large majorité : 6 personnes sur 10. On notera toutefois que le chiffre est au plus bas depuis le début des mesures. 64% des femmes contre 56% des hommes. On notera aussi que les plus de 60 ans sont “seulement” 55% à les juger insupportables. Les diplômés de type court sont quant à eux 68%.

Rapport à la société



Les inégalités sociales

- *Les inégalités femmes-hommes sont encore très importantes dans notre société*



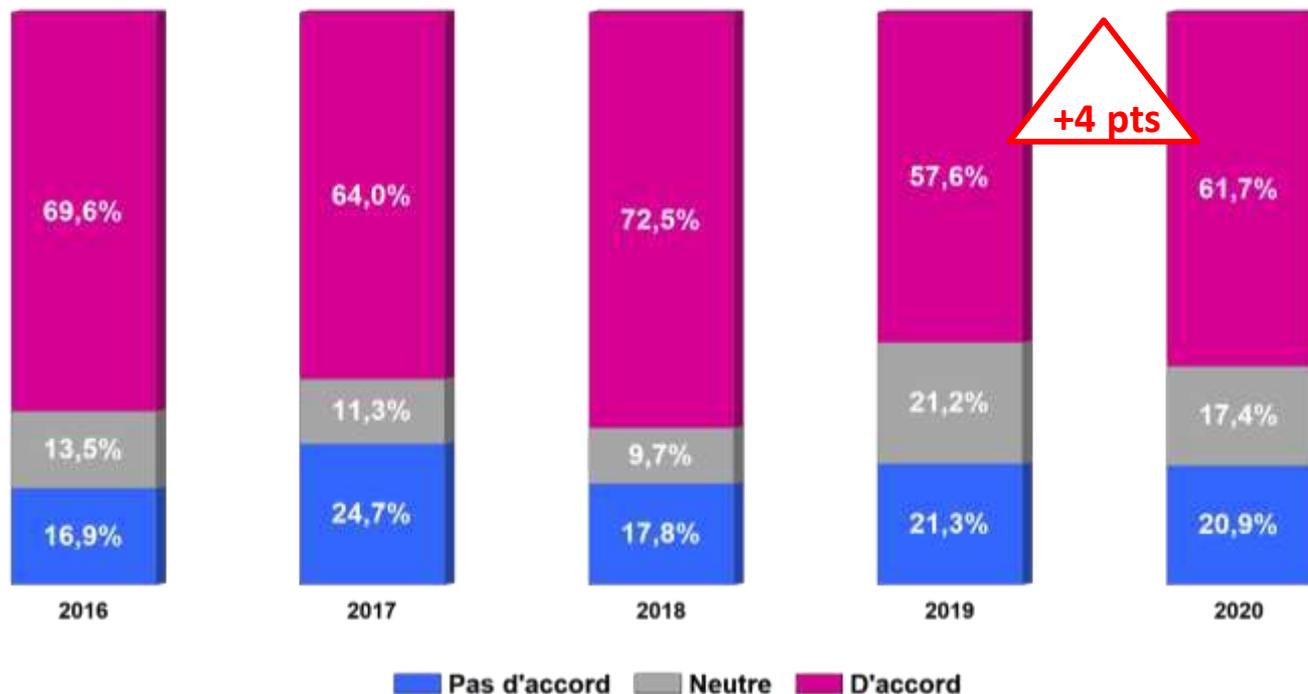
72% des femmes partagent cette idée contre 59% des hommes (respectivement 80% et 75% en 2016). En moyenne ce sont deux tiers des Français qui dénoncent encore ces inégalités de genre mais nous sommes sur le niveau le plus bas depuis le début des mesures.

Rapport à la société



Les inégalités sociales (d'accès à la santé)

- *Les inégalités dans l'accès aux soins de qualité sont vraiment importantes dans notre société*



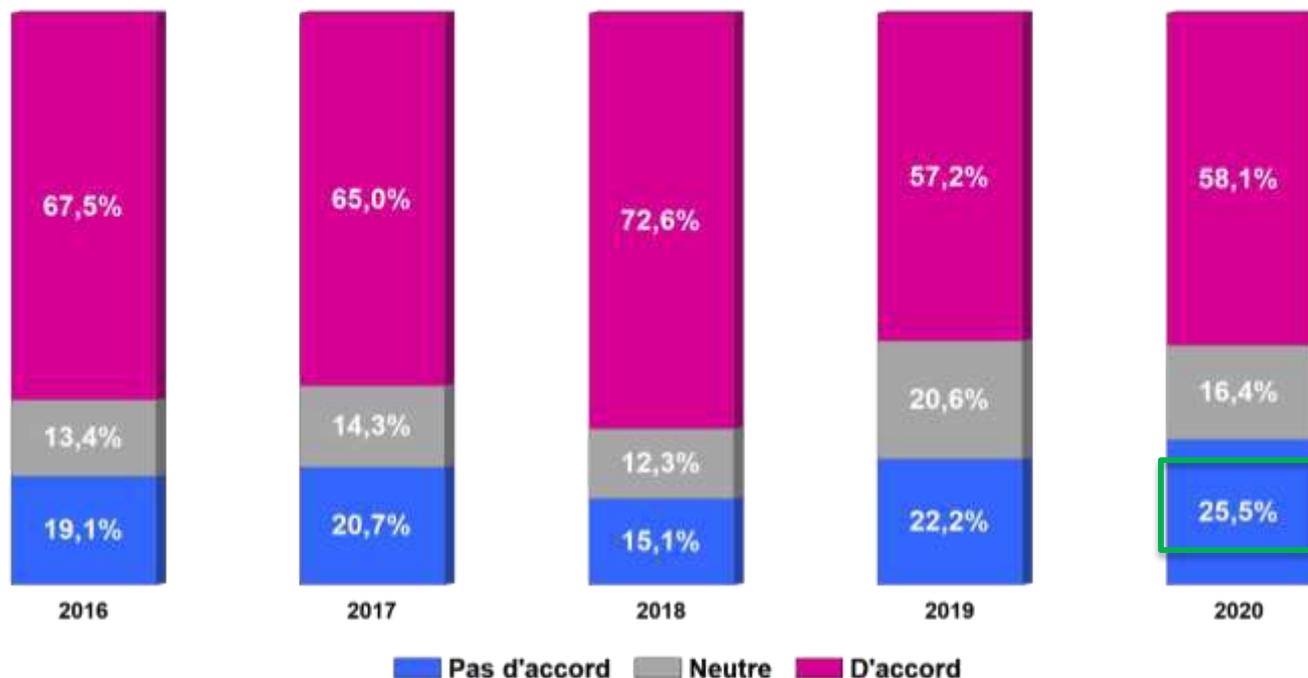
Alors qu'en 2019, le niveau de perception d'inégalités quant à l'accès à des soins de qualité était au plus bas, on voit une légère augmentation sur un an. Deux tiers des femmes les dénoncent (+10 points par rapport au ressenti des hommes). Pas de différence d'âge sur ce point. Pas de linéarité au niveau du diplôme mais des extrêmes qui se distinguent : les personnes sans bac sont 66% à ressentir ces inégalités, les personnes avec un niveau d'études élevés sont 51%.

Rapport à la société



Les inégalités sociales (d'accès à l'enseignement)

- **Les inégalités dans l'accès à l'enseignement de qualité sont vraiment importantes dans notre société**



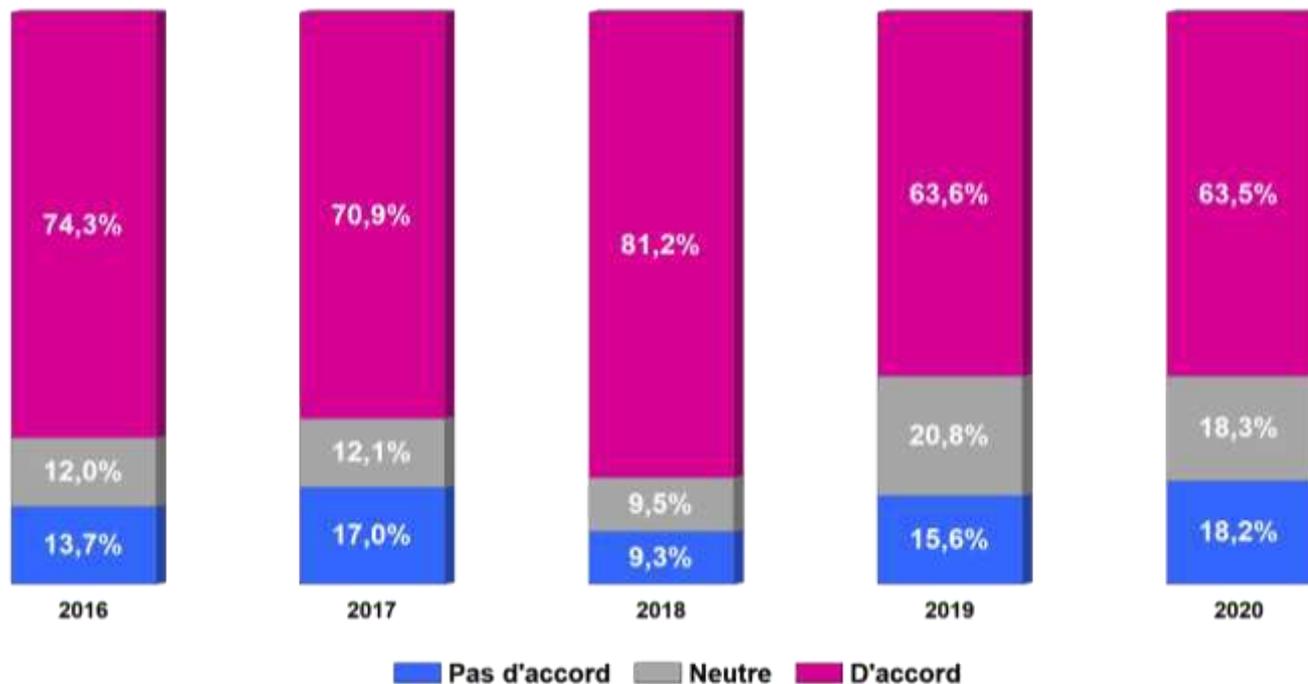
Pour une grosse majorité (58%), les inégalités quant à l'accès à un enseignement de qualité sont réelles. Soulignons toutefois que nous montons (plus haut niveau en 5 ans) à une personne sur 5 qui réfute cette idée. 64% des femmes et 52% des hommes sont sensibles à cette problématique. Le ventre mou est plus élevé chez les plus diplômés (25%, au détriment d'un accord puisque "seulement" un sur 2 acte de ce problème). A l'inverse le ventre mou est plus faible chez les moins diplômés au profit d'une part plus importante (29%) qui réfutent cette idée.

Rapport à la société



Les inégalités sociales (d'accès à l'emploi)

- **Les inégalités dans l'accès à l'emploi sont vraiment importantes dans notre société**



Près de deux tiers des personnes interrogées font état d'inégalités en matière d'accès à l'emploi, c'est stable sur un an et 2018 était l'année où le consensus était le plus élevé. Comme pour les autres inégalités, les femmes sont plus sensibles à la problématique avec 70% d'entre elles qui actent de ces inégalités à l'emploi contre 56% des hommes. C'est donc la thématique où cet écart est le plus marqué. Pas de corrélation avec l'âge ni de corrélation linéaire au diplôme mais à nouveau des différences au niveau des extrêmes : 68% des sans bac et 56% des personnes diplômées de type long.

Les conditions objectives de vie

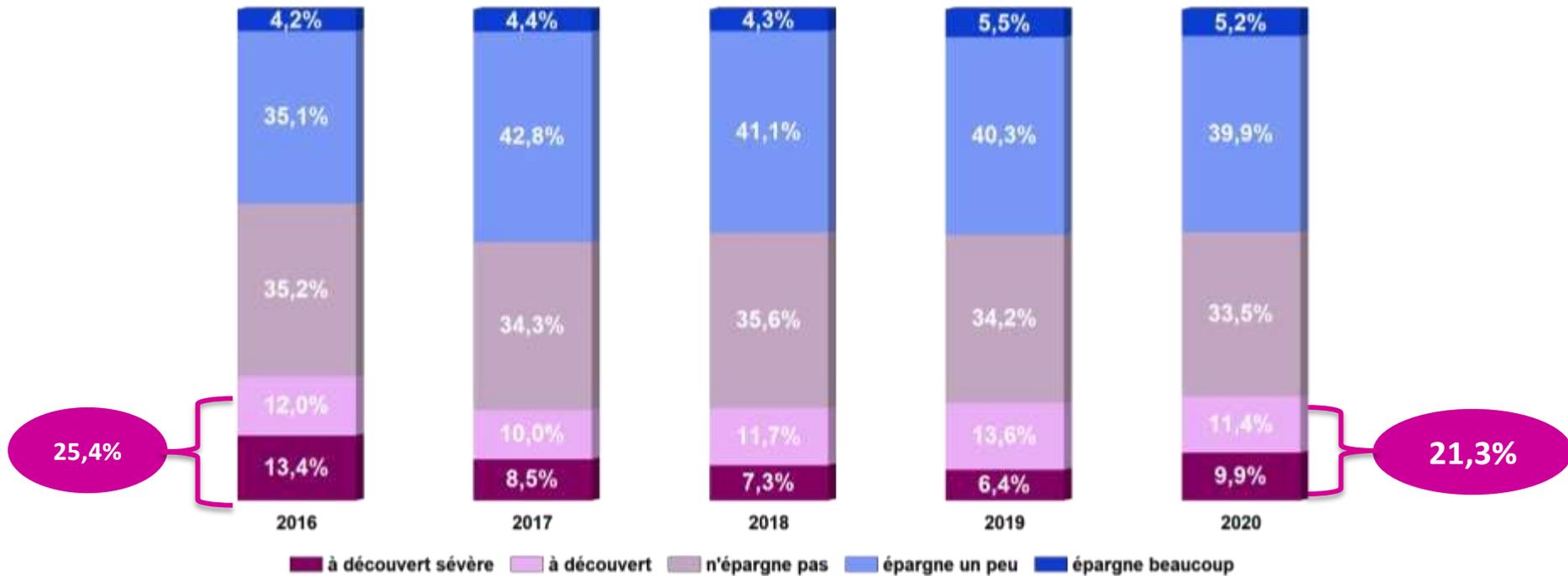
Revenus & chômage

Conditions Objectives de Vie

La capacité à épargner



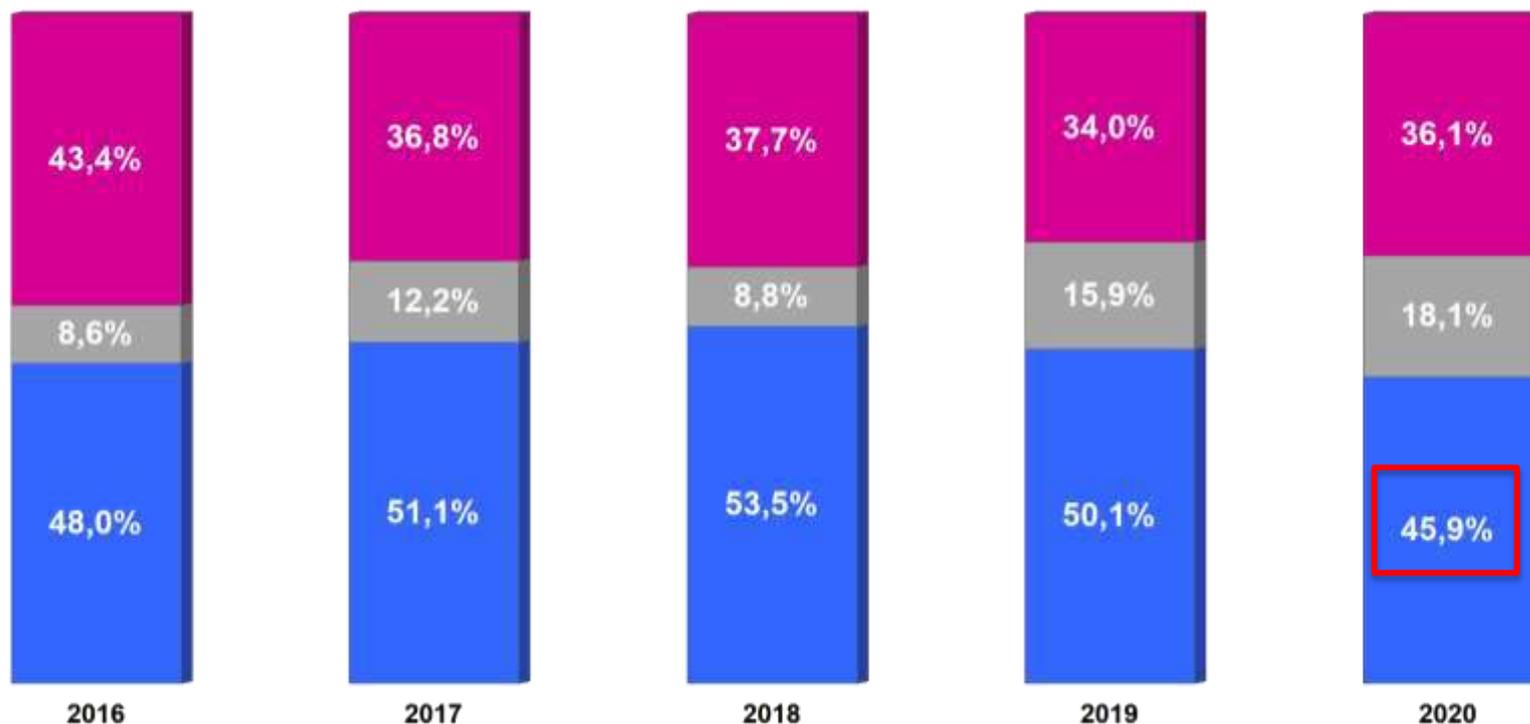
- Quelle phrase suivante correspond le plus à votre situation actuelle :
- ➔ J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté
 - ➔ J'arrive à mettre un peu d'argent de côté
 - ➔ Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
 - ➔ Je ne parviens pas à boucler mon budget sans être à découvert
 - ➔ Je m'en sors de plus en plus difficilement **et crains de basculer dans la précarité**





Position sur « l'échelle sociale »

- *Le risque de descendre l'échelle sociale par rapport à la position de mes parents m'inquiète vraiment*

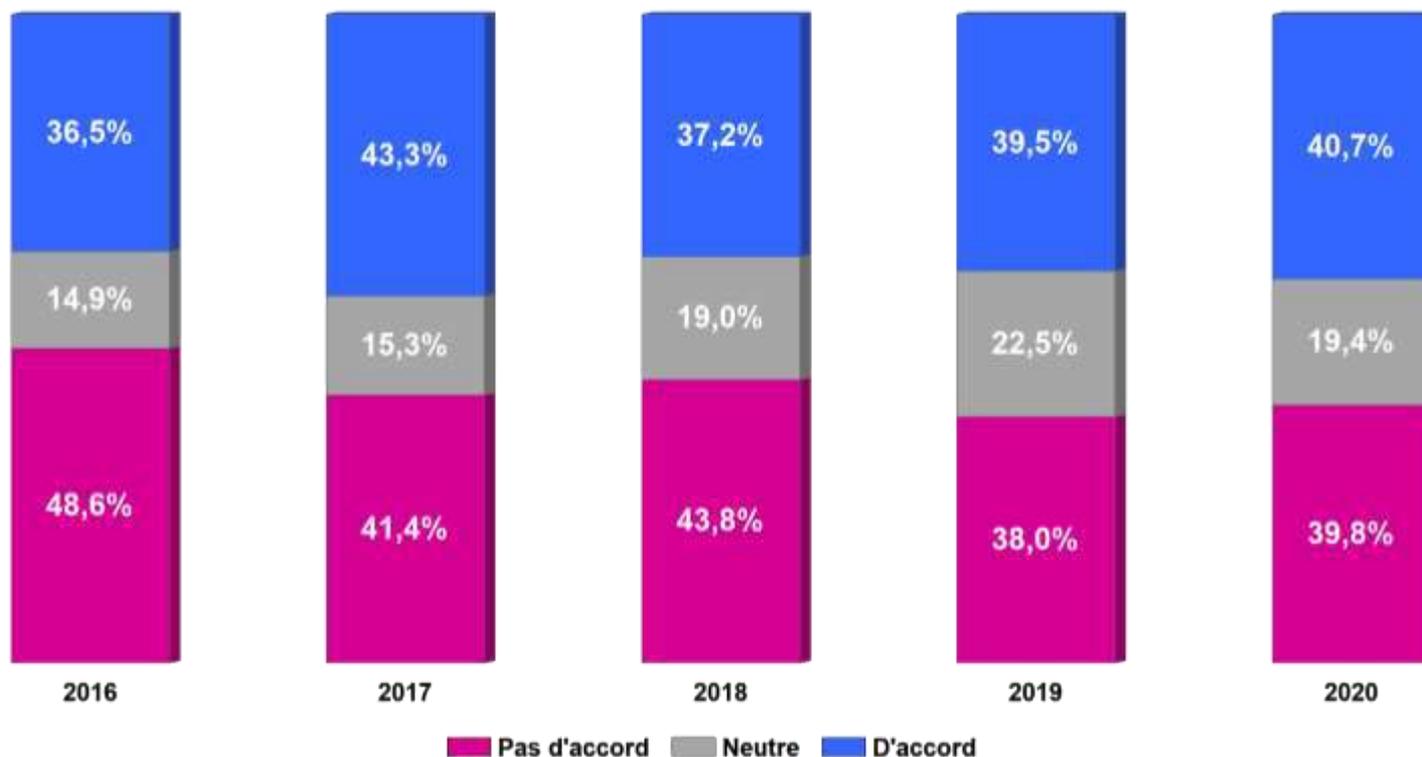


Peu d'évolution depuis l'année de l'élection présidentielle même si on notera que la part qui se dit ne pas être inquiétée par le fait de descendre l'échelle sociale connaît son plus bas niveau depuis 5 ans. On monte à 42% de personnes qui s'inquiètent de cela parmi les personnes n'ayant pas le bac. La crainte est plus répandue chez les femmes (39%) que chez les hommes (33%).



Les revenus

- *Mes revenus me permettent vraiment d'accéder à ce que je souhaiterais*

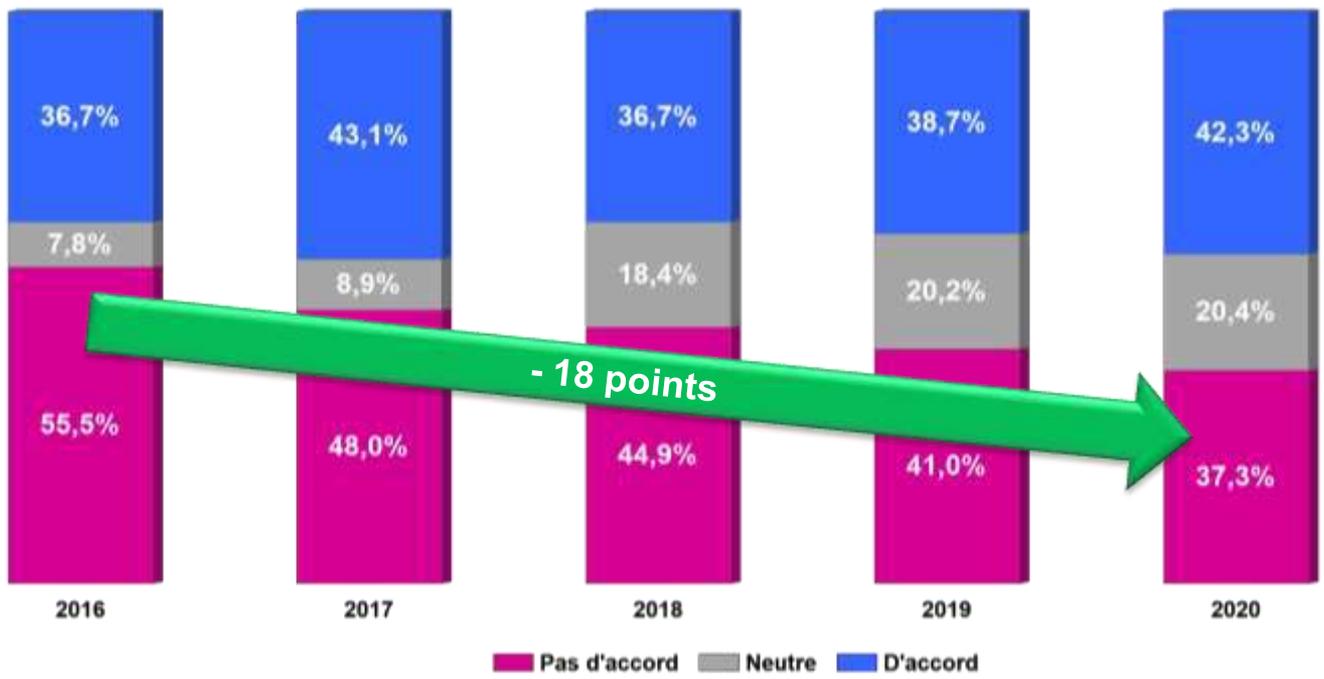


Indicateur qui fluctue de façon non linéaire depuis 5 ans. Evidemment en lien avec le niveau d'études (on monte à plus d'un sur deux qui peuvent se payer ce qu'ils souhaitent parmi les diplômés de type long) mais aussi le genre ou l'âge (au plus on vieillit, au plus on accède à ses souhaits).



L'adéquation salaire – qualification/diplôme

➤ *J'estime qu'actuellement je suis payé(e) à la hauteur de mes qualifications*

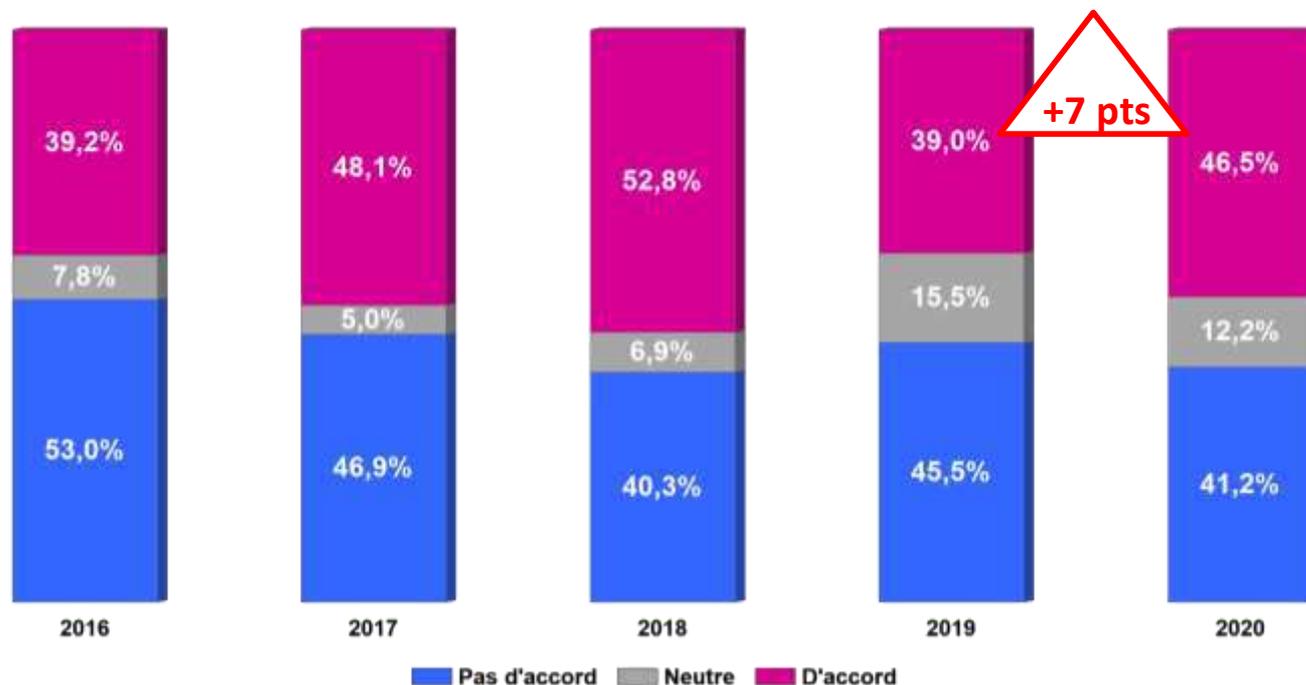


Si la part qui estime être payée à la hauteur de ses qualifications varie non linéairement depuis le début des mesures, pour être à un peu plus de 4 personnes sur 10 en 2020, la part de ceux qui ne s'estiment pas l'être a diminué constamment pour passer de plus de la moitié des gens en 2016 à 37% en 2020. Ce sont un tiers des hommes mais un peu plus de 4 femmes sur 10. Les diplômés de type long sont 45% à ne pas trouver être payés suffisamment.



L'éventualité d'une perte d'emploi

- *Le risque de connaître une longue période de chômage au cours de ma vie m'inquiète vraiment*

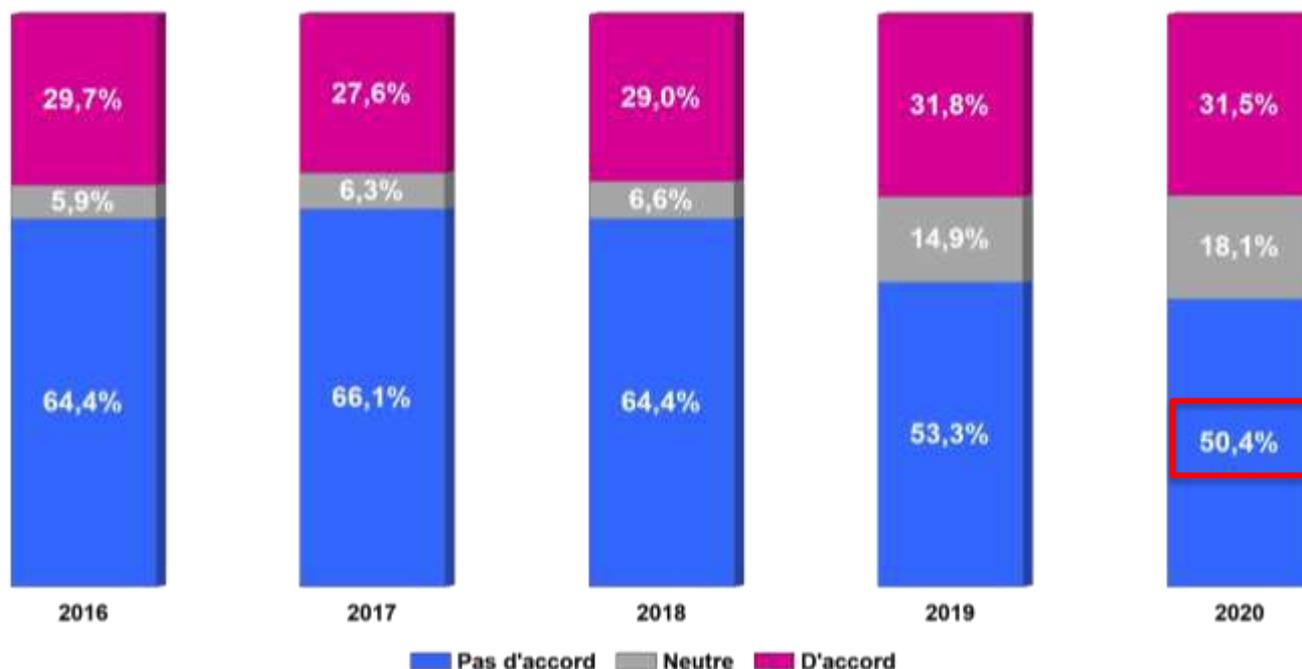


Comme le précédent, cet indicateur fluctue de façon non linéaire depuis 5 ans. On peut s'étonner que ce ne soit pas la pire année... On notera quand même qu'un peu plus d'une femme sur deux, plus d'un "moins de 40ans" sur deux (forte progression pour eux, + 13 points sur un an) et d'une personne non diplômée du bac sur deux ont cette crainte (+14 points sur un an).



L'éventualité d'une perte d'emploi

- *Il y a de vrais risques de licenciements dans mon travail et qui pourraient me concerner directement*



Contrairement à l'indicateur précédent qui relève aussi plus du ressenti négatif par rapport à une situation possible (peur de devenir chômeur), celui-ci est plus factuel (devenir chômeur). Même si c'est plus dans la négation que cette situation puisse arriver, on notera le plus bas niveau sur 5 ans. 22% des diplômés de type long contre 38% parmi les non bacheliers. Même chiffre pour les ruraux (contre 28% pour les urbains ou péri-urbains).